

LE BIEN PUBLIC

Bull. Parler Français
Casier 236

JOSEPH BARNARD, Directeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Le "Coup" des Amendements reste injustifié

Nous avions l'autre jour qualifié ce coup de force les amendements à notre charte, proposés subrepticement à la Législature, et adoptés au galop par l'assemblée législative, à l'insu de notre population. Nous avions invité de plus nos concitoyens à protester énergiquement contre pareil procédé. Cette protestation eut lieu dans une assemblée publique, dimanche, le 4, à l'Hôtel de ville.

Comme M. Tessier ne pouvait guère s'exempter de le faire, le maire de la ville convoqua à son tour une assemblée dans le but de réfuter les accusations portées par les protestataires. Le maire Tessier était accompagné des six échevins au Conseil. Il y avait aussi sur l'estrade M. Jacques Bureau, député au fédéral; nous nous demandons ce que M. Bureau avait à faire là.

Le devoir du maire semblait tout indiqué; il avait d'abord à se justifier, lui et son Conseil, de l'ignorance dans laquelle les contribuables avaient été tenus de la portée exacte des amendements proposés. Il avait en plus le devoir de répudier la clause des amendements qui lui confère, à lui, maire des Trois-Rivières, et à au moins trois de ses échevins, une prolongation de terme de deux ans après que le terme d'office sera également expiré. Quant à la portée et à l'a-propos de chacun des autres amendements, une tentative de justification était également nécessaire.

Or, si renversante que la chose puisse paraître, le maire Tessier, et avec lui tout le Conseil, a affirmé en substance que tout s'était passé régulièrement; que les amendements avaient été étudiés et préparés par un comité nommé à cet effet, et cela, au vu et su de tout le monde; que les contribuables n'avaient pas à se plaindre de surprises puisque des avis publics publiés dans les journaux d'ici avaient mis à temps sous les yeux de tous les citoyens sur lesquelles on se proposait de légiférer.

Disons ici que les avis publiés dans la presse locale mentionnaient bien que la Corporation entendait s'adresser à la Législature pour amender: "la fixation du terme de la charge du maire et des échevins;" mais n'indiquait nullement que ce terme allait être étendu de deux à quatre ans; ni surtout que le maire Tessier et trois de ses échevins entendaient obtenir de la Législature une prolongation de terme en leur propre faveur, et indépendamment des électeurs qui ne les avaient élus que pour deux ans. C'est-à-dire que les avis indiquaient assez bien, d'une manière générale, sur quoi allaient porter les amendements, mais n'indiquaient nullement la teneur définitive du Bill proposé.

Au surplus, nous avons sous les yeux l'un de ces avis publié dans le *Nouveau Trois-Rivières* le 3 octobre 1913, et qui se lit comme suit: "AVIS est par les présentes donné que la Corporation de la Cité des Trois-Rivières s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender sa Charte "I. Ed. "VII Ch. 44 des Statuts de 1901", concernant les matières et choses suivantes; savoir:

"Le pouvoir d'annexer de nouveaux territoires; la fixation du terme de la charge du maire et des échevins; la nomination et les fonctions du Président d'Élection;" etc. La phraséologie reste la même dans tout l'avis, et nos lecteurs peuvent se rendre ainsi compte jusqu'à quel point il est faux de dire que par la seule lecture de ces avis, les contribuables des Trois-Rivières étaient suffisamment avertis que le terme du Maire Tessier et de trois de ses échevins allait être prolongé de deux à quatre ans, indépendamment de la volonté des électeurs.

Or tous les membres du Conseil ont entendu cette affirmation du Maire Tessier, et aucun d'eux n'a jugé à propos de protester. Il y a plus.

Par ce commencement d'avis public que nous citons plus haut, nos lecteurs voient que c'est: "La Corporation de la Cité des Trois-Rivières" qui s'adressera à la Législature. Or la vérité est que les amendements que l'Assemblée législative vient de ratifier si presamment, n'ont pas été présentés par la Corporation de la Cité des Trois-Rivières, mais par un simple comité. La preuve de ceci, c'est que le 3 janvier, la veille même de l'assemblée de protestation, le Conseil se réunissait en hâte pour adopter au nom de la Corporation, la résolution suivante: "Que les amendements à la Charte pour la Cité des Trois-Rivières présentés par le comité nommé à cet effet le 2 septembre 1913 et adoptés par l'Assemblée Législative soient adoptés par le Conseil".

D'où il suit que l'Assemblée Législative ayant statué des amendements que la Corporation de la Cité des Trois-Rivières ne lui a jamais demandés, ces amendements tombent à l'eau, et que l'Honorable Conseil Législatif devant qui l'on va se présenter aujourd'hui même, se trouve avec deux raisons au lieu d'une pour envoyer le Bill au panier.

Car encore une fois, nous ne faisons pas un instant au Conseil Législatif, l'injure de croire qu'il hésitera à renvoyer la mesure. La tentative de supprimer aux contribuables le droit de juger leurs mandataires en temps voulu et fixé par la loi, tentative que nous signalions l'autre jour, était déjà une iniquité que le Conseil Législatif ne pouvait consommer. L'irrégularité originelle de tout le Bill qui apparaît maintenant, ne permet pas de douter de sa déchéance finale. Et cela vaudra mieux que les multiples recours aux tribunaux que provoquera nécessairement toute tentative d'application. Ratifier ce procédé d'apaches serait, de la part du gouvernement, prendre à son compte l'opprobre dont vient de se couvrir notre conseil municipal.

La discussion des clauses mêmes du Bill nous paraît donc maintenant inopportune. Faite en temps voulu et utile, cette discussion aurait pu nous amener à la présentation d'amendements désirables, et désirables au seul point de vue de l'intérêt public.

Par la tentative de se soustraire à cette discussion, et par le coup de force dont nous sommes témoins, le présent Conseil nous démontre une fois de plus, que l'influence prépondérante et tyrannique de la politique reste toujours pleine de dangers pour nos intérêts municipaux. La situation nous démontre en outre que la "fixation du terme d'office du maire et des échevins" restera longtemps encore pour nous une question pleine d'angoisse. Et par ce que nous en voyons, mieux vaut ce terme plus court que trop long.

La Malle du Sud

Nous sommes heureux d'apprendre que le service des malles de l'après-midi dont nous déplorions l'autre jour la disparition, a été rétabli.

La poste pour Arthabaska quitte Trois-Rivières l'après-midi à la même heure qu'avant.

La Mutualité

Le recrutement des membres dans les sociétés de secours mutuels par le travail personnel, est une question de la plus haute importance de qui dépend le succès et la prospérité d'une association. Voyez plus haut les grands avantages que vous offre M. J. A. Charbonneau, agent de plusieurs sociétés.

Chronique Ouvrière C. O. C.

Election Générale

L'élection des officiers généraux de la Corporation Ouvrière Catholique a eu lieu dimanche dernier. En voici le résultat: Président-général, M. Emery Bergeron, réélu. Vice-président, M. Raoul Pothier. Secrétaire, M. Alfred Frénette, réélu. Trésorier, M. Arthur Cloutier. Les autres membres du Bureau exécutif seront choisis par le Conseil Général à sa prochaine réunion.

Assemblées spéciales

Les syndicats vont maintenant faire au plus tôt leurs élections. Plusieurs feront pour cela des assemblées spéciales. Les Menuisiers, les Menuisiers et les Peintres ont fait leurs élections mardi; les Briqueteurs-Maçons-Plâtriers, mercredi. Ce soir, jeudi, les Fondeurs feront les leurs. Vendredi, ce sera le tour des Employés-Livreurs et des Typographes. Samedi, les Boulangers se réuniront à 10 heures de l'avant-midi. Dimanche viendront les Journaliers et les Cordonniers. Il en reste quelques autres qui auront leur assemblée un peu plus tard.

A l'œuvre

Les fêtes sont finies. Les élections seront bientôt faites dans tous les syndicats. Il faut se remettre à la besogne et se mettre en règle sur toute la ligne. La C. O. C. commence sa deuxième année. Chaque syndicat et chaque membre doivent avoir à cœur de faire leur part pour que l'année soit bonne. La vie d'une association est faite de la fidélité et du dévouement de ses membres. Soyons fides et dévoués pour que notre association soit puissante, qu'elle rende service et fasse du bien.

Les cours du soir

Ils recommencent cette semaine. Les élèves les ont bien suivis avant les vacances, ils y viendront sans doute avec le même entrain pendant cette deuxième partie de l'année. Ouvriers, jeunes et vieux, n'ayez pas peur de sacrifier quelques heures de loisir pour vous instruire. Les connaissances acquises là vous serviront tous les jours de votre vie.

Les heures consacrées à l'étude sont comme les grains de blé qu'on jette en terre; elles donnent cent fois plus qu'elles ne coûtent.

Election des Menuisiers

Le syndicat des menuisiers a fait ses élections mardi soir. Voici les nouveaux officiers. Président: Archib. Bruneau, 1er Vice-président: Jos. Boisvert, 2ème Vice-président: Jos. Manseau, Secrétaire: Raoul Pothier, Trésorier: Arthur Cloutier, Asst.-trésorier: Jos. Brunelle, Conseillers: Jos. Vadeboncoeur, Ferd. Nolin, Aimé Houle.

Banquet

Le jeudi, 22 du courant, le syndicat des menuisiers donnera un banquet à ses membres. Tous les membres en règle seront les bienvenus. Ils pourront être accompagnés de leurs épouses.

CONTRIBUTIONS.

A l'avenir, le trésorier, M. Art. Cloutier, se tiendra aux salles le premier et le troisième mardi de chaque mois pour percevoir les contributions des membres du syndicat. Bravo! les Menuisiers. Ils vont de l'avant et tiennent à honneur de passer pour le syndicat le plus actif et le mieux organisé.

La Mutualité

On a parlé de l'organiser dans les syndicats voici quelques semaines. Le moment n'est-il pas venu de s'en occuper de nouveau? Les syndicats pourraient en causer à leurs assemblées de ces jours-ci. Deux de nos membres sont morts en ces dernières semaines. D'autres sont malades. Qui peut dire combien d'autres passeront par les mêmes épreuves d'ici à la fin de l'hiver? Hâtons-nous de nous organiser pour venir en aide à nos frères affligés. Quel syndicat va prendre la tête du mouvement?

Partie de Whist

On annonce un nouveau Whist pour la fin de janvier ou les premiers jours de février. Celui de décembre a remporté un tel succès que les amis de la C.O.C. en demandent un autre. Ils l'auront.

LE CHRONIQUEUR

Pêle-Mêle

Nos frères d'Ontario

Ils luttent vaillamment pour la défense de leurs écoles et de leur langue. La lutte est d'autant plus pénible que le camp ennemi compte des Irlandais catholiques dans ses rangs. Nos frères d'Ontario méritent et possèdent toutes nos sympathies, tous nos encouragements. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario vient de tenir une grande convention à Ottawa. Nous aurons occasion de donner des détails au sujet de ce congrès. En attendant espérons que les journées du 13 et 14 janvier auront été des journées fructueuses pour nos compatriotes et en général pour la cause catholique et française.

Le *Clairon* de Windsor, malgré les difficultés de diverses natures qu'il doit surmonter chaque jour, est plein de vie. Ah! si l'on savait ce qu'il faut parfois d'initiative et de courage pour combattre les bons combats!

Les Acadiens

Les Acadiens des provinces maritimes travaillent plus que jamais à l'œuvre de la colonisation et du rapatriement. Ils viennent de former une société qui s'occupera surtout de colonisation. Mgr Richard, curé de Rogersville, publia à la fin de 1913 un article dans lequel il rappelle les nombreux dangers auxquels s'expose la jeunesse en abandonnant les campagnes pour s'enfoncer dans les villes. Le vénérable curé de Rogersville cite à l'appui de sa thèse un passage tiré du concile plénier de Québec. Mgr Richard et ses amis ont cent fois raison en faisant des efforts pour incliner aux leurs l'amour de la terre. L'amour de la terre, de la colonisation et de l'agriculture, voilà ce qui peut assurer le progrès et la stabilité d'un peuple. Pourquoi au temps de Champlain et de Louis Hébert le Canada était-il encore si peu avancé? C'est parce que le Canada avait eu jusque la beaucoup de marchands de fourrures, mais pas de vrais colonisateurs.

Un Almanach

"L'Almanach français de l'Ouest canadien" publié à St-Boniface, Manitoba, est à sa troisième année. Dans une toilette artistique, il nous apporte des choses variées, instructives, intéressantes: prose et vers, histoire ancienne et moderne, littérature française et canadienne-française.

Notre système scolaire

"Étude critique de notre système scolaire," tel est le titre du volume qui contient le compte rendu du congrès tenu par l'A. C. J. C. aux Trois-Rivières l'été dernier. C'est bien là assurément le travail le plus substantiel et le plus pratique qui ait encore été publié par l'Association de la Jeunesse.

Les questions suivantes ont été traitées par les rapporteurs: 1. *Précis historique de l'enseignement primaire dans la province de Québec*; 2. *Organisation actuelle de l'instruction publique dans la province de Québec*; 3. *Résultats obtenus par le système scolaire de la province de Québec*; 4. *Coup d'œil sur l'enseignement primaire dans les provinces anglaises du Canada*; 5. *Modifications inopportunes au système scolaire de la province de Québec*; 6. *Améliorations désirables au système scolaire de la province de Québec*. Si on ajoute à ces rapports le discours d'ouverture du Président général de l'A. C. J. C., la conclusion du R. P. Colclough, aumônier général de l'A. C. J. C., les observations faites sur chacun des rapports, on aura une idée de la matière contenue dans le volume publié par l'A. C. J. C. Pour ne rien oublier ajoutons les commentaires très intéressants de la presse placés à la fin du livre.

Les jeunes gens soucieux de s'instruire, et ceux qui plus âgés ont encore le temps de penser feraient bien de se procurer l'"Étude critique de notre système scolaire."

CANADIEN

Deux anniversaires

A quelques jours d'intervalle, "L'Action Sociale" le grand organe catholique de Québec vient d'entrer dans la septième année de sa publication, et "Le Devoir" de Montréal, l'organe nationaliste dirigé par M. Henri Bourassa, commence sa cinquième année. A nos deux excellents confrères, nos sincères félicitations et nos vœux de succès.

CONSULTATION: De 10 à 12 heures A. M. " 2 à 4 " P. M. " 7 à 8 " P. M.

Dr C. A. BOUCHARD
Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
MEDECIN-CHIRURGIEN
CHIRURGIEN-GENERALE
S'occupe surtout des Maladies des Femmes. Maladies Génito-Urinaires, Edifices Publics et Privés.
26 DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

E. H. GERMAIN,
Ingénieur Conseil et Entrepreneur Travaux Publics
Projets de Chemins de fer, Aqueducs et tous travaux d'hydrauliques tels que Digues et développement de pouvoirs d'eau. Plans et devis de Ponts en fer et en béton armé. Etudes sur la stabilité des constructions, des fondations et des planchers d'entrepôts, Edifices Publics et Privés.
23 années de pratique active.
Architectes adjoints
ASSELIN & BROUSSEAU
174 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.
Bureau: Tél. 569. Résidence: Tél. 236

Dr E. BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 DES FORGES, TROIS-RIVIERES.
(En face du Marché)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs.

Téléphone Bell 658 Résidence 337
Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
26a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagements.

Bureau: Tél. 763. Rés.: Tél. 236
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
37a rue Des Forges, Trois-Rivières.
(Côté voisin du théâtre "Bijou")

Allez à l'Hotel de Ville!

Hélas! mon "bout de réclame" de l'autre jour ne valait pas grand-chose. On m'en a rendu le témoignage... Il n'y a pas encore eu encombrement au Bazar... Est-ce le froid polaire qu'il fait ces jours-ci? Est-ce la crise? Les cœurs seraient-ils glacés, ou les bourses vides?

Ce n'est pourtant pas cela. Les trifluviens ne sont pas frileux, et la crise les atteint moins que bien d'autres.

Mais, au fait, savent-ils où se tient le Bazar? Gageons que je ne l'ai pas dit quand j'ai fait résonner à leurs oreilles "la voix de la charité." On n'est pas plus maladroit! Qui sait où ils sont allés courir?

Réparons cette maladresse pendant qu'il en est encore temps. Donc, que chacun le sache et que nul n'en ignore: le Bazar se tient dans la grande salle de l'Hotel de Ville. Tout y est très attrayant, la décoration, les lots de tirage, le programme des amusements, le menu des banquets.

Ce soir, précisément, le banquet des jeunes gens sera suivi d'une comédie jouée par les élèves de l'Académie de la Salle. C'est dire qu'il y aura de la vie et de la gaieté.

Ce soir, et tous les soirs jusqu'au 22, on trouvera à l'Hotel de Ville de quoi passer des heures agréables en faisant du bien.

JEAN RIVARD.

Accusé de réception

Nous accusons réception du troisième rapport de l'Hôpital St Joseph, 1910-1913.

Nous avons reçu aussi le volume de plus de 188 pages contenant le compte rendu du Congrès de l'A. C. J. C. aux Trois-Rivières en juin dernier. La brochure porte le titre de "Étude Critique de notre Système Scolaire." Il nous sera donné par la suite de revenir sur ces deux intéressants rapports. Merci de l'envoi.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT
3 rue Hart, Tel. 640
Résidence: 17 rue St-Pierre, Tel. 434

L. P. GUILLET, FORTUNAT LORD
C. R.

GUILLET & LORD,

Avocats
20 rue St-Joseph, Trois-Rivières.
Tél. 263

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat
5a Bonaventure, Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT

16 Bonaventure, Tél. Bell 31
Les Trois-Rivières.

N. L. DUPESSIS, C. R.

Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 69
Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tel. Bell 511 Trois-Rivieres

BRUNO MARCHAND

Avocat
20 rue Alexandre Tél. Bell 589
Trois-Rivieres.

J. A. Comeau, C. R. Tel. Bell 38
Arthur Beliveau, LL. B.

COMEAU & BELIVEAU

Avocats
8 rue Des Forges, Trois-Rivieres

NOTAIRES

Telephone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent a preter. Agent d'Immeubles
Coin Hart et Alexandre,
Bureau: Rue Alexandre, 3-Rivieres

Boite de Poste 154 Tel. 236

J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires
P. O. Guillet et P. L. Hubert
Assurances et Argent a Preter
40 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivieres

Telephone 241 ARGENT A PRETER

A. LEBRUN

NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de feu
P. Desilets, N. P.
23, Bonaventure 3-Rivieres.

Charles Lafond Ern. L. Denoncourt
Tél. 453 Tél. 110

Lafond & Denoncourt
-- ARCHITECTES --

Bureau: 15 rue Bonaventure. Tél. 153
Trois Rivieres.

J. P. MEUNIER,

Opticien
Diplômé de l'Institut de Boston
36, rue Des Forges, Trois-Rivieres

TELEPHONE BELL 95.

J. Adolphe Pelletier & Cie

-COURTIERS-
Spécialité: The Fidelity & Casualty Company.
Assurance à Maladie et Accident.
28 St-Frs-Xavier, Trois-Rivieres
N. B.—Nous achetons et vendons des propriétés

Département d'Épargne

4% INTERET de QUATRE pour 4%
cent alloué sur Dépôts.

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers
TROIS-RIVIERES, Qué.

COIN DES JEUNES

Publié par le Comité Régional Trifluvien de l'A.C.J.C. Prière d'adresser toute communication au "Coin des Jeunes," Le Bien Public, 3-Rivières.

Mgr Bruchési et l'A. C. J. C.

Montréal, 20 décembre 1913

Monsieur le Dr Georges Baril, Président général de l'A. C. J. C.

MON CHER AMI,

Vote lettre qui m'apporte vos vœux de bonne année et ceux de vos confrères, m'annonce aussi une nouvelle qui me réjouit: celle d'un congrès de votre association à Montréal, en juin 1914.

C'est sera votre manière — et je n'en vois pas de meilleure — de célébrer dixième anniversaire de la fondation de cette association que j'ai eu tant de bonheur à bannir son berceau, qui s'est magnifiquement développé dans nos divers diocèses, qui compte déjà à son crédit bien des gestes nobles et courageux, et sur laquelle nous savons pouvoir compter dans toutes les causes où la doctrine, la morale et la vraie patriotisme se trouvent intéressés.

Vous vous étiez tracé, en trois mots, un programme qui résumait vos devoirs de chrétiens; ((Pieté, étude, action.)) je vous rends volontiers ce témoignage que par la plume et la parole, dans l'intimité de vos cercles et dans vos manifestations publiques, dans les œuvres dont vous avez pris l'initiative, vous y avez été fidèles.

Vous n'avez en peur, nulle part, d'affirmer votre foi de catholiques et cette foi vous l'avez recue. Jennes gens, mes amis, je suis content et fier vous.

Lors du congrès que vous teniez récemment aux Trois-Rivières, vous avez étudié, sous ses aspects multiples la question de l'éducation et de l'instruction. Quels beaux et solides travaux plusieurs d'entre vous nous ont donnés, et par des statistiques laborieusement recueillies, jointes à d'irréfutables arguments, comme vous avez victorieusement répondu aux détracteurs de nos écoles et de tout notre système d'enseignement!

De loin je vous ai applaudis de tout mon cœur.

Maintenant, c'est le devoir social qui vous préoccupe, et vous vous proposez d'en faire le thème principal de vos études et de vos discussions à votre prochain congrès. Je vous en félicite. Rien ne me paraît plus important à l'heure présente.

Vous savez à qu'elles sources vous inspirer. L'Eglise vous éclaire de sage et infaillibles enseignements. Elle vous indique la solution de tous les problèmes qui tourmentent l'esprit humain. Mettez-en elle une filiale confiance. Elle orientera votre activité et votre zèle.

J'accepte avec plaisir la présidence d'honneur que vous m'offrez, et en formant des vœux ardents pour le succès de vos travaux, je vous réitérè l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

† PAUL arch. de Montréal

Un grand Congrès en Perspective

On veut célébrer le dixième anniversaire de l'A. C. J. C. par une convention

Le Devoir Social de Tous et de Chacun

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française se prépare à célébrer brillamment le dixième anniversaire de sa fondation par la tenue d'un grand congrès, à Montréal, du 27 au 33 juin prochain.

Comme d'habitude, les congressistes étudieront un problème d'intérêt national et religieux. Cette année, c'est le devoir social de tous et de chacun qui fera le sujet de leurs études et de leurs discussions. Déjà, trois rapporteurs ont été choisis pour présenter des travaux sur le sujet. Ce sont: M. le notaire Oscar Hamel, président de l'Union Régionale de Québec, qui parlera du devoir social des classes professionnelles; M. Arthur St-Pierre, publiciste, et vice-

président général de l'A. C. J. C. qui traitera le devoir social des commerçants et industriels; et M. J. Desjardets, assistant-secrétaire de l'Union Expérimentale des Agriculteurs de la province de Québec, qui parlera du devoir social des gens de la campagne.

Des orateurs du dehors, entre autres MM. Henri Bourassa, et Adolphe Rivard, avocat de Québec, et secrétaire général de la Société du Parler français, adresseront la parole, au cours des séances publiques.

Il est probable que l'on fera, durant le congrès, l'inauguration du monument Dollard, projet à la réalisation duquel l'A. C. J. C. a pris une si large part. Ce monument sera élevé vraisemblablement au parc Lafontaine.

CERCLE LAFLECHE Séance du 28 Déc.

Prière par l'Aumônier-directeur.

Appel des membres; presque tous sont présents.

Le procès-verbal est lu et adopté.

Communication par le président d'une lettre du Comité Central, annonçant que le projet de constitution du Cercle Lafleche est actuellement sous examen par un comité spécial.

M. M. Gélinas nous parle de la nécessité et de l'importance d'étudier sérieusement notre religion.

Puis on recherche ensemble quels sont les meilleurs moyens de se raffermir dans sa foi afin de pouvoir, au besoin raffermir les autres, conduire à la vérité ceux qui l'ignorent et la chercher, enfin confondre les impies chaque fois qu'ils attaqueront en notre présence notre Sainte Mère l'Eglise.

Nous constatons ensuite avec peine que beaucoup de nos semblables n'ont pas le bonheur de connaître la doctrine catholique, ou du moins ne la connaissent pas suffisamment pour y croire avec fermeté. Aux uns et aux autres il est nécessaire de présenter la démonstration de la vérité chrétienne. A la prochaine assemblée régulière, nous étudierons ensemble les différentes manières de démontrer la foi catholique.

La séance se termine par l'Ave Maria et l'invocation au Sacré-Cœur.

LE SECRÉTAIRE.

Séance du 4 Janvier

Prière par le vice-président.

Lecture par M. Alcide Garceau "l'A. C. J. C."

Le procès-verbal est lu et adopté.

Appel des membres.

Puis nous procédons à l'étude du sujet fixé pour la présente assemblée, et nous constatons qu'il y a trois manières d'établir la vérité de notre religion. 1ère Démonstration; indirecte; 2ème directe mais sommaire; 3ème directe et complète.

Comme le fait remarquer le R.P. Schoupe, S. J. dans son "Cours de religion", les démonstrations scientifiques ne sont pas du ressort d'un chacun, mais seulement des hommes spéciaux. Ainsi chacun peut affirmer qu'un édifice séculaire est solidement construit, mais il n'y a que les architectes qui soient à même d'expliquer les causes de sa solidité.

On peut être parfaitement sûr de certains points de droit et ne pas savoir les discuter avec force et précision, parce qu'on n'est pas juriste-consulte ou avocat. Si quelqu'un voulait entrer en dispute avec nous à propos, par exemple, de tel ou tel article du Code Civil, nous n'aurions, en cas de non-compétence, qu'une chose à faire: l'adresser à un homme de loi qui lui pourra fournir toutes les explications voulues.

Il en est absolument de même en matière de religion. Beaucoup de fideles sont très convaincus de la vérité de leur foi, mais ceux-là seulement qui sont bien versés dans les

sciences régulières, les prêtres, les théologiens, savent la démontrer et répondre à toutes les objections. C'est à eux que les simples fideles peuvent, au besoin, renvoyer les contradicteurs.

II

La démonstration sommaire appelée aussi populaire, parce qu'elle est généralement à la portée de tous les hommes, est basée sur le grand fait de la résurrection de Jésus-Christ. Les apôtres eux-mêmes ne donnaient guère d'autre preuve de leur prédication que ce signe éclatant et suprême, donné par le Christ lui-même à sa mission divine.

Voici un modèle de syllogisme, en réponse à toute attaque contre ce dogme: Si Notre Seigneur est ressuscité, sa doctrine est divine, or, il est vraiment ressuscité donc sa doctrine est divine. Si le sauveur est ressuscité, c'est un signe évident que ses avances ont été approuvées, autorisées par Dieu qui a permis un tel prodige en sa faveur; d'autant plus que Notre-Seigneur avait prédit qu'il ressusciterait le troisième jour en preuve de sa divine mission. Si après cela sa doctrine était fautive, le Dieu de Vérité aurait voulu le plus éclatant des miracles pour favoriser un imposteur; Il aurait sanctionné le mensonge et induit en erreur le genre humain: ce qui est impossible à Celui qui est la vérité et la bonté par essence.

Or Jésus-Christ est vraiment ressuscité.

Ce fait historique a été attesté par des témoins nombreux et assurément véridiques, c'est-à-dire: qui n'ont pu être trompés, qui n'ont pas voulu tromper, et qui n'auraient pu tromper, lors même qu'ils l'auraient voulu.

Ces témoins sont: 1. les apôtres qui, durant 40 jours ont vécu dans l'intimité de leur Maître ressuscité; 2. les femmes et les disciples, de tout genre, soit plus de 500 témoins oculaires; 3. des juifs et des païens sans nombre qui vaincus par l'évidence ont été forcés d'admettre la résurrection; 4. les pires ennemis de J. C., les chefs de la Synagogue qui entendaient les apôtres affirmer ce fait humainement incroyable, ne les ont pas poursuivis de l'accusation d'imposture; 5. enfin, pour confirmer tous ces témoignages, le monument vivant élevé par suite de ce grand prodige, savoir: l'Eglise catholique répandue partout de nos jours, et la fête de Pâques, centre de ses solennités.

III

La démonstration directe et complète est celle qui embrasse des développements plus ou moins étendus.

Après cette étude, entremêlée de questions et de réponses entre les membres présents, le secrétaire lut une lettre venant des élèves de l'orphelinat St-Dominique, dans laquelle ces enfants nous font leurs souhaits de bonne année, et nous remercier de tout ce que nous avons fait pour eux dans le passé.

La quête en faveur des petits orphelins rapporte \$225. Le sujet mis à l'étude à la réunion du 18 janvier sera: "Comment démontrer la vérité chrétienne aux incrédules."

Prière à Marie, invocations au Sacré-Cœur, et ajournement.

LE SECRÉTAIRE.

Courriers

Ste-Geneviève de Batiscan

Dans la dernière quinzaine, des événements variés et plus ou moins importants se sont succédés, que le cadre de notre travail ne nous permet pas d'élaborer.

L'automne a vu mourir plusieurs personnes. Souhaitons que la nouvelle année qui a bien commencé, quant à ce qui est de la santé générale, soit élémentaire jusqu'à la fin.

L'époque des fêtes, qui est celle des promenades, a donné à un grand nombre l'occasion de recevoir des parents de partout, de même qu'elle a donné à quelques-uns l'essor vers des régions étrangères.

On n'entend plus de critiques ni de murmures à propos des chemins qui manquaient de neige. La Providence a condescendue au désir de ceux qui demandaient l'amélioration, et elle nous a gratifiés de ce qu'il fallait. Les voies de communication sont donc meilleures et chacun y trouve son profit.

Comme les correspondants d'ailleurs qui s'intéressent à la célébration de leurs fêtes, mentionnons que la fête des Rois a été célébrée avec un éclat pour le moins égal à celui de la fête de Noël. Décorations magnifiques, parures brillantes, musique parfaite.

Au lendemain des Rois, M. Irénée Jacob, fils de M. Ernest, conduisait à l'autel. Mlle Eva Massicotte, fille de M. Napoléon. Les époux sont partis le même jour, en voyage, M. Luc Pronovost, commis-voyageur, fils de M. Onésime, dont le mariage vient d'être célébré à Montréal, était avec son épouse, chez ses parents, ces jours derniers.

Aux deux couples, félicitations et souhaits. Il est rumeur que d'autres mariages seront célébrés, ici, prochainement.

Un incendie qui aurait pu deve-

nir grave s'est déclaré dernièrement, dans la maison de M. Henri Langlois, au village. Le feu a été maîtrisé à temps, et les dommages sont minimes.

M. Omer Frigon, ci-devant commis chez M. A. St-Arnaud, marchand-général, se dispose, paraît-il, à ouvrir un même commerce général, dans une autre paroisse.

Lac à la Tortue

M. et Mme J. D. Duval et leurs fillettes Marguerite et Françoise des Trois-Rivières et Mgr J. Emile l'Heureux de Montréal étaient en visite ces jours derniers chez M. O. l'Heureux, maître-de-Poste.

M. et Mme J. A. Tremblay sont revenus d'une promenade de quelques jours chez des parents à Ste-Geneviève.

ST-ETIENNE

Comme le temps des fêtes a été favorable à la promenade nous avons eu beaucoup de visiteurs dans notre paroisse. MM. J. Chamberland et D. Grimard, ecclésiastiques étaient les hôtes de M. le Curé, le jour des Rois.

M. et Mme Uldoric Godin, M. et Mme Victor Lampron, M. et Mme Joseph Pellerin des Chutes Shawinigan, M. et Mme P. Beaulieu de Grand'Mère, M. Georges Milette de Montréal, M. et Mme Joseph Boisvert, Mlle Boisvert de St-Barnabé, etc.

M. et Mme Onésime Descôteaux sont de retour d'un voyage à Manchester, N.H., où ils ont été voir plusieurs de leurs enfants.

Mlle Emma Chrétien est revenue enchantée d'une promenade à St Jean des Piles.

Mme Arthur Carboneau a été passé le jour des Rois chez sa mère à Grand'Mère.

M. et Mme Arthur Elliot sont revenus d'une promenade à Mont Carmel.

M. Elzéar St-Onge est parti la semaine dernière pour l'hôpital des Trois-Rivières où il doit subir une opération; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-MATHIEU

Mariage 12 janvier. Melle Angéline Hoult et Henry Bourzaille de Ste-Ursule. M. Pierre Hoult servait de père à la mariée et M. Joseph Bourzaille servait de père au marié. M. Antonio Dupont et Aurore Hoult étaient garçon et fille d'honneur. Les accompagnants: M. Henry Bellemare et Melle Edouardina Hoult, Magloire Hoult et Melle France Bellemare et M. Frank Corriveau et Melle Olivine Hoult.

Ste-Ursule

A l'assemblée générale des électeurs municipaux, tenue hier, M. Joseph Leblanc maire actuel a été réélu conseiller pour un deuxième terme, et MM. Edouard Lesage et Joseph Bergeron ont été élus en remplacement de MM. M. St-Louis et Ovide Paquin tous trois à l'unanimité de l'assemblée.

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Cour de Circuit

BENJAMIN PANNETON, banquier, des cité et district des Trois-Rivières, Demandeur,

vs.

RENE A. PAQUIN, ci-devant de la cité des Trois-Rivières, et actuellement de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois, Trois-Rivières, 8 janvier 1914.

GEC. METHOT,

Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

2f 14-1-14

GE VIEILLARD GUERI DU RHUMATISME

Avec une boîte de GIN PILLS (Pillules de Genievre)

"J'ai été affligé de rhumatisme l'année dernière, et j'ai pris un bon nombre de différents remèdes, qui ne me firent aucun bien.

Un jour un ami me conseilla d'essayer les GIN PILLS et après en avoir pris une boîte, je me sentis comme un nouvel homme. J'ai pensé à vous écrire pour vous dire combien je leur garde une vive reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui souffrent de rhumatisme d'essayer les GIN PILLS."

WILLIAM CONDY, YARMOUTH, N.E. Ne vous embarrassez pas de liniments ou de soi-disant purificateurs du sang, ils ne soulageront pas vos reins et le rhumatisme est causé par des reins faibles, dilatés ou irrités. Le seul moyen de guérir le rhumatisme c'est de guérir les reins. Les GIN PILLS feront cela mieux que toute autre chose. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, et argent promptement remis si vous n'avez pas satisfaction.

Boîte échantillon expédié sur demande. National Drug and Chemical Co., of Canada Limited, Toronto. 173F

Ford
THE UNIVERSAL CAR

Achetez-la parce que c'est la meilleure voiture.

Modèle T
Volture de tourisme \$650
f. o. b. Ford, Ontario.

Pour informations s'adresser à

A. H. PARÉ
GARAGE D'AUTOMOBILES
Rue Champ-flour, Trois-Rivières

Consultations: 1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M. et sur rendez-vous.

TEL. BELL 256

Dr AUGUSTE PANNETON SPÉCIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

PROVINCE DE QUEBEC, Comté de Maskinongé.

AVIS PUBLIC.

EST, par les présentes, donné par moi soussigné, JOSEPH ADRIEN COUTU, Secrétaire-Trésorier du Conseil du Comté de Maskinongé, que les terrains ci-après mentionnés seront vendus à l'enchère Publique, en la salle du Palais de Justice en la ville de Louiseville, lieu où le Conseil de Comté tient ses sessions MARDREDI, le QUATRIEME JOUR du MOIS de MARS, mil neuf cent quatorze, à DIX heures de l'avant-midi, pour taxes municipales et scolaires dues aux municipalités locales ci-dessous nommées, sur les divers lots ci-après désignés à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le jour de la vente, savoir:

Municipalité de la paroisse de Saint-Didace

Comme appartenant à Israël Bacon: Une propriété étant le numéro cent soixante et dix-sept du cadastre de St-Didace.

Taxes Municipales	\$6.95
Taxes Scolaires	1.45
Total	\$8.40

Comme appartenant à Philippe Williams: Une propriété faisant partie du numéro cent quatre-vingt-deux du cadastre de St-Didace.

Taxes Municipales	\$1.89
Taxes Scolaires	0.75
Total	\$2.64

Comme appartenant à Pierre Dumontier: Les lots numéros cent soixante et dix, cent quatre-vingt et partie des numéros cent soixante et neuf et cent soixante et onze du cadastre de St-Didace.

Taxes Municipales	\$17.12
Taxes Scolaires	4.53
Total	\$21.65

Municipalité du Township de Hunterstown

Comme appartenant à Dereclée Baribeau: Partie du numéro vingt et un du cadastre du township de Hunterstown, bornée à un bout par la Rivière du Loup, à l'est par le résidu du numéro vingt et un, à l'autre bout par le chemin de la concession des Trembles, et à l'ouest par les numéros vingt-deux et vingt-trois.

Taxes Municipales	\$3.24
Taxes Scolaires	1.90
Total	\$5.14

Municipalité de Saint-Alexis des Monts

Comme appartenant à James Turner: Les numéros 5B et 6A du sixième rang du Canton des Calonnies.

Taxes Scolaires	\$18.91
Taxes Municipales	20.39
Total	\$39.00

Comme appartenant à Joseph Béland: La partie du numéro trois cent quarante-sept N. O. R. S. du cadastre du Canton Hunterstown, comprenant environ un arpent en superficie, qui est borné au nord par Thomas Deschênes, fils, au sud par Joseph Lambert, fils, à l'est par Henri Lambert et à l'ouest par la rue Publique.

Taxes Municipales	\$1.60
Taxes Scolaires	2.80
Total	\$4.40

Comme appartenant à Joseph Lambert: Partie du numéro trois cent quarante-sept N. O. R. L. du cadastre du Canton Hunterstown, comprenant environ un arpent en superficie, borné au nord par Joseph Béland, au sud par Narcisse Robert, à l'est par Henri Lambert, à l'ouest par la rue Publique.

Taxes Municipales	\$1.60
Taxes Scolaires	2.30
Total	\$3.90

Comme appartenant à Zothique Morin, chasseur: Le lot numéro vingt et un du septième rang du cadastre du Canton de Calonnies, contenant environ cent arpents en superficie.

Taxes Municipales	\$2.00
Taxes Scolaires	\$6.50
Total	\$8.50

Comme appartenant à Emery Lafleche: Le lot numéro deux cent quatre vingt-seize du rang sud ouest du cadastre du Canton Hunterstown, comprenant quatre vingts arpents en superficie.

Taxes Municipales	\$3.42
Total	\$3.42

J. A. COUTU, Sec.-Trés. C.M. C.M.

Donné à Louiseville, ce 7 janvier 1914.

Nous Payons les Plus Hauts Prix Pour les

FOURRURES BRUTES Et Faisons Promptement Remise.

GRATIS

Guide de Hallam pour Trappeurs En français ou anglais. Un livre de 96 pages complètement illustré. Les Lots de chasse revêtus jusqu'à date vous disent comment, quand et où vous devez installer vos pièges, le genre d'appâts et de pièges à employer et plusieurs autres choses précieuses en ce qui concerne l'industrie de la fourrure brute; aussi nos "Germiers" pris le tout envoyé ABSOLUMENT GRATIS sur demande.

Adresse JOHN HALLAM LIMITED Dépt. par poste 111 rue Front St. TORONTO

AUX LECTEURS,

Nous avons le plaisir de vous informer avoir reçu toutes nos marchandises pour l'automne, consistant en Meubles, Tapis, Prelarts. Une visite est sollicitée.

A. LAURIN & CIE
42, Rue Du Platon

Courriers

Le S. T. R. gagne sa première partie

Trois-Rivières.—Le club de hockey "Corona" (C. C. C.) de cette ville a été vaincu dans sa première rencontre avec le "S. T. R."

La joute fut très contestée et très vive. Les deux clubs sont à peu près d'égal valeur. L'assistance était assez nombreuse.

Voici quel était l'alignement des clubs.

"S. T. R."	"C. C. C."
L. Garneau	Buts Hamel
G. Garneau x	Points Labarre
E. Cloutier xx	Couverts Michaud
J. Rivard xxx	Centres Sauvageau
R. Rompré	Avants Rouleau x
A. Gouin	Avants Sarrasin
A. Tessier	Avants Pleau
xRemplacé par Lacroix, xxMéthot, xxxBrunel. xRemplacé par Bellemeare. Ont compté pour "S. T. R." Tessier, Rompré, Gouin 2. Pour le "C. C. C." Michaud.	

Grandes Piles

A Grandes Piles le 27 décembre 1913 l'épouse de M. Adélar Bernier, une fille baptisée Marie, Berthe, Gabrielle. Parrain et marraine, Dionis Bernier, Melle Gabrielle Lafontaine.

M. H. Mongrain de Ste-Thérèse, est venu passer un mois dans sa famille chez son père M. Louis Mongrain de Grandes Piles et il est reparti ces jours derniers pour Ottawa.

St-Louis de France

M. Art. Lamothe, du village, a été élu marguillier pour remplacer feu Eug. Lamothe.

—Naissance: Dame Philippe Héroux, un fils, porté au baptême par Dame William Morin.

Servaient de parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Morin de St-Maurice.

Témiscamingue

Divers; Etaient de passage pour le temps des fêtes; Chez M. Jos. Perrault, ses filles, Mmes Henry Star et Sinaï Lafrenière et Mlle Rose.

Chez M. Napoléon Perreault, ses filles et leurs époux, M. et Mme Eugène Lamière et M. et Mme Jos Gauthier.

Chez M. Gaudias Perrault, M. Wilfrid Grandmont.

Chez M. Jos. L. Perreault, son père M. Ludger Perreault. M. et Mme Omer Gauthier ont été passer quelques jours à Lorrainville.

M. Johnny Caron qui a été gravement malade, prend un peu de mieux.

St-Léon

M. Benjamin Ferron a été élu marguillier à l'unanimité, en remplacement de M. Joseph Julien sortant de charge.

Mlle Paula Mayrand est de retour d'une promenade de deux mois à Lowell Mass, son frère, M. Honoré est venu la reconduire, et passera le temps des fêtes au foyer familial.

Les funérailles de Mme Treflé Bergeron, née Adeline Gagnon ont eu lieu le 5 janvier.

St-Sévère

Le 18 déc. a été baptisé Joseph, Rodigue enfant de Camille Dubord. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lacerte.

Le 25 déc. a l'assemblée des paroissiens convoquée par M. le Curé, M. Onésime Rivard a été élu marguillier en remplacement de M. Wilfrid Lacerte dont le terme d'office expirait.

Le 1er janv. M. le Curé a donné le rapport suivant savoir: Il y a eu dans le cours de l'année 1913, 40 baptêmes, 21 sépultures dont 12 adultes, 9 mariages. Il y a eu 17,500 communions soit une moyenne de 27 pour chaque communiant.

Dimanche le 4 nous avons remarqué plusieurs étrangers à la messe entre autre mentionnons MM. Philippe et Alexandre S. de Carufel de Montréal, frères de notre Curé en visite au presbytère.

Le 25 déc. a été baptisée Marie Ange Noël fille de Ed. Chainé. Parrain et marraine M. et Mme Emile Lamy.

St-Luc (Co. Champlain)

M. Oct. Carignan est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. et Mme A. Lafond qui étaient en visite chez leurs parents à l'occasion des fêtes, sont de retour à St-Luc.

Mme Philippe Désy de Montréal est en promenade chez son père M. O. Carignan ainsi que chez sa sœur Mme Alb. De Montigny.

Etaient les hôtes de chez M. Louis De Montigny à l'occasion de la fête des Rois:

M. et Mme Eng. Légaré de Manchester, N.H., M. et Mme Alp. Picard de Québec, M. J. Lapolice de St-Elie de Caxton, M. Osaar Nobert de Grand'Mère, M. et Mme J. O. Beaudoin, M. Alb. De Montigny.

Mlle Cécile De Montigny. Inst. est allée continuer sa classe à St-Boniface de Shawinigan elle est accompagnée de sa sœur Mlle Julien.

Mlles Odena Beaudoin et Alice Vincent de Montréal passent quelques semaines à St-Luc. MM. Henri Carignan, Napoléon Beaudoin et Hervé Carignan, Napoléon Beaudoin et Hervé Houle qui étaient en vacances chez leurs parents sont allés continuer leurs études au Séminaire des Trois-Rivières.

Mlles Marie Rheault et Eva St-Arnaud sont aussi allés reprendre leurs études à l'école Normale des Trois-Rivières. On nous annonce qu'un forgeron est arrivé dans la paroisse. Nous lui souhaitons la bienvenue.

St-Alexis des Monts

Melle Flore St-Onge de la rue Chapleau, Montréal, est passée, revoir son village natal ces jours-ci.

—Grand succès aux demoiselles qui préparent avec soin la jolie séance dramatique et musicale. Le public attend anxieux ce régal littéraire qu'on servira en février, il a hâte d'applaudir.

—La plupart de nos jeunes des différents collèges et convents repartent mercredi le 7 janvier. Ce sont MM. Roméo Lacroix, Alexis Buist, Fernandez et Lionel Lemay, Didier Gauthier; Mesdemoiselles Julianna Robert, Evéline et Aurora Allard, Cécile Milot, Antoinette Hébert, Bernadette Lacroix, Marguerite Fleury, Léda et Rose Savoie.

Réunion.—Petite réunion ces soirs derniers chez la famille Savoie. On remarquait: MM. Omer Gagnon de Louiseville, Eugène Tousignant, Louiseville, Mlles Léa Gagnon, Trois-Rivières, Edouardina Savoie, Louiseville et Ch. Dauth de St-Barnabé, ce dernier plut fort dans la récitation "Le Conte de Barbe Bleue raconté par un Anglais."

—M. Edmond Constantin de Montréal et M. Philias Paquin aussi de la Métropole, étaient en visite chez leur père à l'occasion du nouvel an.

—De passage ces temps derniers: M. et Mme Victor Lessard de Louiseville chez M. H. Constantin, Elphège Lessard, Joliette, M. et Mme Hélié Dampousse, Ste-Thécle, Georges Milot, Montréal, Georges Bergeron, St-Léon, H. Lessard, Ste-Ursule.

—Mme Lucie Masse de santé délicate depuis longtemps est décédée le 25 du mois dernier. On lui fit de belles funérailles.

CHAMPLAIN

Baptême 1er janvier: Marie Cécile Gilberte, fille de Pierre Damien Sanschagrin, agent du Pacifique Canadien et de Albertine Poirier. Parrain Gédéon Marcotte, charpentier de la paroisse de Portneuf, marraine Evéline Poirier, son épouse.

—Mariage, 7 janvier. Henri Cloutier, agronome officiel de la paroisse St-Michel de Rougemont, et de Cécile Lamothe, fille de Denis Lamothe, rentier de cette paroisse.

—Sépulture 7 janvier. Hermine Gauthier, épouse de feu Joseph Lacroix, décédée à l'âge de 77 ans. Elle demeurait chez son gendre Oscar Guilbert.

Le temps a été favorable pour la pêche au petit poisson et ils en ont pris beaucoup plus que les années passées.

Vendredi dernier le 9 janvier, nos navigateurs qui ont été employés sur la flotte du Gouvernement, ont fait une démonstration à notre député au Provincial, M. Jos. A. Labissonnière, et lui ont fait cadeau d'une très belle horloge et d'une bourse en argent pour le récompenser des dépenses et du trouble qu'il s'est donné pour les placer tous sur les bateaux du Gouvernement.

Il y a eu présentation d'une belle adresse par les navigateurs à laquelle M. Labissonnière, quoique un peu ému a su répondre très habilement.

Ensuite discours par MM. P. E. Blondin notre député au Fédéral, Dr F. A. Marcotte, ex-député au Fédéral, Dr Henri Marchand, Bruno Marchand, avocat des Trois-Rivières et Thos. J. Pinal et notre Maire M. Elzéar Grandmont.

Il y avait foule, la Salle Mathieu, était comble et tous sont repartis enchantés d'avoir assisté à une si belle réunion, et d'avoir entendu d'aussi bons orateurs.

Remarqués dans l'assemblée outre les orateurs: De Ste-Anne la Pérade, M. Villemure, marchand, Notaire Beaudry, Capt. E. Auger, Alberic Auger, pilote. De Grand'Mère, J. A. Carignan, hôtelier. De Sorel, Edouard Cardin. De St-Maurice, Octave Bailly marchand, et M. Moise Lapointe cultivateur. De St-Luc, Edouard L'Heureux, marchand, et M. Onésime Baribeault, cultivateur.

Mariage Cloutier-Lamothe

Mercredi, 7 janvier dernier, avait lieu à l'église paroissiale de Champlain, le mariage de M. Henri Cloutier, agronome pour les comtés de Rouville, d'Iberville et St-Jean, avec Mlle Cécile Lamothe, fille aînée de notre estimé concitoyen M. Denis Lamothe. La bénédiction nuptiale fut donnée par le M. l'abbé Léon Lamothe des Trois-Rivières, oncle de la nouvelle épouse. La cérémonie qui fut d'une solennité des plus imposantes, était réhaussée encore par un chant des mieux exécutés, par les jeunes filles de la société des enfants de Marie qui avaient tenu à l'honneur de rendre ce dernier témoignage de

sympathie à leur digne compagne, et par un nombreux concours de parents et d'amis.

Après la cérémonie religieuse, les jeunes époux se rendirent chez M. D. Lamothe où après avoir reçu les messages de félicitations et de souhaits de leurs amis, ils prirent le déjeuner. Puis vers les onze heures, ils prenaient le dîner au presbytère se rendant aussi à la gracieuse invitation de M. le Chanoine R. Cloutier parent de l'heureux époux.

A ce dîner, on remarquait d'abord, la présence de nombreux parents des deux familles, puis, de M. le député J. A. Labissonnière, de M. J. C. Magnan, agronome, confrère de M. Cloutier, de M. l'abbé Léon Lamothe et de quelques autres invités. M. le Curé, M. Lamothe, M. le député, et M. Maguan présentèrent tour-à-tour leurs félicitations, et leurs souhaits aux nombreux époux. M. Cloutier sut remercier en termes choisis M. le Curé d'abord, pour son aimable invitation, et ensuite ses parents et amis pour être venus en si grand nombre.

Il ne manqua pas non plus de nous laisser voir toute sa reconnaissance pour tous les souhaits, et les nombreux témoignages de sympathies qu'il reçut de ses amis.

Ces agapes terminées, les nouveaux mariés se rendirent à la gare de Batican où ils prirent le train rapide pour Montréal. De là ils se rendront aux Etats-Unis où les attendent des parents et des amis.

A notre tour, nous souhaitons aux nouveaux époux. d'abord, un joyeux voyage, puis, un heureux et saint ménage. Que Dieu bénisse et féconde leur union!

Un anniversaire

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, lundi, le cercle Cloutier faisait un premier anniversaire par une magnifique séance publique, donnée dans sa salle de théâtre. Un riche programme de chant, de musique et de déclamation, voire même un opéra-comique fut servi à un nombreux et distingué auditoire.

Le succès remporté fut complet. Nos félicitations à nos jeunes gens. Nous reviendrons avec plus de détails sur cette gentille soirée.

Le Jour de l'An

Le premier de l'An s'est passé dans notre village, au milieu de la paix la plus grande: point d'excès, point de désordre. Cependant la joie était dans tous les foyers et la plus grande animation régnait partout. Nos âmes beaucoup de visiteurs.

D'abord tous nos jeunes étudiants étaient en vacances, et presque tous les navigateurs étaient de retour à leur foyer pour la rude saison.

M. H. Beaudoin, voyageur pour la Cie Frost and Wood, M. J. O. Hamelin, voyageur de la maison Laporte et Martin, M. H. Turcotte, employé de commerce, M. A. Germain employé de banque, étaient en congé pour le temps des fêtes. Parmi les visiteurs, notons: Le Rév. Père Laganière O. M. I. du Wisconsin. Rév. L. Lamothe, Rév. Le. Chartier, Rev. E. Turcotte, M. le Chanoine Marchand des Trois-Rivières, M. J. L. Durand, importateur des Trois-Rivières chez Mme V. Alf. Hamelin; M. et Mme Albert Drolet tous de Québec et en visite chez M. D. Drolet; Mlle Marie Chaffer du couvent de Roberval, de retour dans sa famille; Mlles Corinne et Résida Massicotte chez leur sœur Mme T. Gouin; M. et Mme Jean Picard de Montréal, chez M. A. Toupin, M. et Mme A. Bertrand, M. et Mme P. Lamothe, M. et Mme F. Sauvageau tous de Montréal, M. J. Quesnel des Trois-Rivières, M. G. Biron de la Pte du Lac. MM. C. B. Duval et Jules Montigny de St-Tite, M. H. Poulin de Ste-Geneviève de Batican. M. J. B. Cloutier étudiant à l'Institut Agricole d'Oka, MM. Narcisse et Edmond Cloutier élèves au Séminaire des Trois-Rivières. M. G. Clement de Montréal, Mme J. N. Cloutier de St-Stanislas, MM. Zéphirin et Théo Arcand de Montréal et nombre d'autres que nous ne pouvons noter faute d'espace, à tous nous disons: Vous êtes les bienvenus toujours. Revenez encore.

Prise d'Habit

Au moment d'expédier ce courrier, on nous apprend que Mlle Aline Arcand, fille de notre concitoyen M. Hercule Arcand, et Mlle Aline Sauvageau, fille de M. D. Sauvageau, nous quitteront le 26 de ce mois, pour le couvent des Dames du Bon Pasteur de Québec. Que Dieu bénisse leur généreux sacrifice, et que la paix les accompagne toujours!

Quel est votre problème en matière de fourrures? Cherchez-vous la qualité, le fini irréprochable, etc., en ce cas téléphonez-nous ou venez nous voir.

OVIDE ROCHELEAU 22 Rue Hart

Manteaux en Mouton de Perse

Le Choix de nos Peaux se fait toujours un an d'avance.

Nos manteaux sont faits avec ces belles peaux d'un brillant frisé et dans les dernières modes. Ils sont tous doublés d'une soie ou d'un satin de première qualité. Nous sommes les premiers acheteurs, ce qui donne l'avantage exclusif d'une qualité sans reproche dans la vente de nos marchandises et un avantage pour vous d'acheter chez nous à très bon marché. Donc, Mesdames nous attendons votre visite. Venez, nous vous réservons une surprise! A bientôt, chez le fameux marchand de fourrures.



OVIDE ROCHELEAU

22 RUE HART, - - TROIS-RIVIERES

(Voisin de la Pharmacie Williams)



Cloches Dubuisson, Fils. PARIS, FRANCE.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées Battant-Lancer et Retro-Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction. Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboures, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons: La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'Eglise, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

6 Rue Alexandre,

Trois-Rivières

La Banque Provinciale

DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,588,866.11

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Vice-Président: M. W. F. CARSLLEY, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Honorable L. BEAUBIEN, De la maison en gros, Carsley Sons & Co. Ex-Ministre de l'Agriculture.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALPHONSE RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Directeur-Gérant.

BUREAU DE CONTROLE.

(Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien.
M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur-Gérant du Crédit Foncier.

BUREAU CHEF.

Directeur-Gérant: TANCREDE BIENVENU.
Inspecteur en chef: J. W. L. FORGET. Ass.-Inspecteur J. R. CHOQUET.
Secrétaire: ALEX. BOYER.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argentés remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Epargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,

Bureau: 56 Des Forges.

Pour l'Art et Bon Goût

dans les modes pour hommes. Une confection supérieure, un beau choix dans les tissus. La vraie place est chez

Joseph E. Frigon

TAILLEUR-DIPLOME DE NEW-YORK

57 Rue St-Antoine

(Coin Badeaux)

S. DUGAL

COMPTABLE, AUDITEUR

Audition, Comptabilité, Fidei-commis, Compromis entre débiteurs et créanciers, Liquidation de faillites, Perception.

4, Rue ALEXANDRE, 4 TROIS-RIVIERES.

Tél. Bell 423.

AVIS

Je suis pas responsable de dettes contractées en mon nom sans une autorisation signée par moi.

GUSTAVE BREault,

St-Louis, Cté Champlain. 2f 31-13

LE BIEN-PUBLIC

Journal Indépendant, est publié et imprimé le jeudi, au No. 3 rue Hart, les Trois-Rivières.

JOS. BARNARD, Propriétaire.

AU FOYER

Microbes

Il y a microbes et microbes, c'est entendu.

Les pires ne sont pas ceux dont on parle le plus, ni ceux qu'on poursuit avec le plus d'acharnement.

On a des hôpitaux contre la tuberculose, la typhoïde et la diphtérie. A ces institutions l'administration donne son appui, et elle fait bien.

Des médecins, des dentistes visitent, à nos frais, les écoles, surveillent le microbe ennemi, c'est très sage.

Mais il est d'autres microbes qui se répandent avec une incroyable rapidité et, chez nous, causent impunément des ravages terribles.

Le microbe du mauvais livre qui franchit la douane, s'étale aux vitrines de certains magasins et dans nos gares de chemin de fer, flétrit l'esprit et le cœur de notre jeunesse. Que fait l'administration publique pour le combattre? Que font les citoyens?

Microbe du journal frondeur qui nous calomnie, rongé sournoisement le respect à l'autorité, répand les idées malsaines et nous prépare une génération d'émancipés.

Microbe du socialisme qui pénètre dans nos usines, y sème le malaise, le mécontentement, les malentendus et la défiance contre l'Eglise, et fera le malheur de toute une classe de citoyens.

Microbe de l'intempérance qui, de la buvette où il couve, engendre les rixes, les blasphèmes, le scandale, jette les enfants sur le pavé, la femme dans la misère ou le vice, et des familles entières dans le déshonneur.

Microbe de l'impureté qui s'étale partout, court nos rues, se développe dans les usines et les bureaux, et ferait verser aux épouses et aux mères des larmes de sang, si elles soupçonnaient la millième partie des victimes qu'il souille.

Que fait-on pour prévenir la contagion du vice? Que fait la ville—notre ville catholique—pour empêcher la propagande malsaine? Que faites-vous vous-mêmes?

Si l'on néglige d'arroser les rues, d'enlever les déchets, d'inspecter le lait, le pain, la viande, vous savez bien à qui vous adressez pour rappeler les fonctionnaires à l'ordre.

Quand il s'agit de sauvegarder l'âme de vos enfants, l'honneur de vos familles, la tranquillité de tous les gens honnêtes, vous êtes inactifs, indifférents, sans influence. On ne voit donc pas ces effrontés picards où l'enfance déchiffre les premières leçons du vice? On ne soupçonne aucun danger dans ces salles de spectacle où s'entassaient chaque soir, à côté d'enfants innocents des êtres dégrados.

— x —

Ce n'est pas tout.

A ces microbes que tous les citoyens respectables devraient combattre par une action commune et énergique, ajoutez ceux-ci :

Le microbe de la médisance qui colporte de maison en maison ses commérages et ses cancans, peut infester de calomnies tout un quartier, et ruiner des multitudes de réputations.

Le microbe de l'indépendance des enfants à l'égard des parents. Aujourd'hui on ne tolère plus de surveillance. Le jeune homme, la jeune fille gagnent assez pour ne tenir compte d'aucune menace, pour ne rendre compte à personne. Les fréquentations se font sur la rue, dans les parcs, dans les théâtres, loin de l'œil des parents, sous le regard aveugle de l'homme de police. Le résultat, c'est le gaspillage, la vie déréglée, la perte du sentiment religieux, quelquefois pire encore.

Enfin le microbe du respect humain, si mortel pour la piété. Une tête forte, une voix railleuse peuvent glacer les plus fervents, faire cesser les meilleures pratiques religieuses, porter le désastre dans les congrégations les plus florissantes.

— x —

Contre tous ces microbes, vous n'avez pas d'hôpitaux, mais vous avez l'Eglise et le confessionnal; vous n'avez pas de vaccin, mais vous avez la sainte communion; vous n'avez pas de médecins payés par la ville ou la commission scolaire, mais vous avez le prêtre qui vous offre ses services tout gratuitement.

Profitez de ces avantages. Que les

hommes publics, que les particuliers fassent leur devoir, et votre paroisse aura l'âme en bonne santé. C'est le principal.

La Reine

C'était Jour des Rois.

Fête joyeuse partout—fête attristée chez les D... où la grand'mère agonise.

Elle était parvenue, l'aïeule, à cette période de lassitude où, loin de repousser l'amère coupe de la mort, on la désire, les yeux ardents, les doigts tendus dans le délire, pour l'avaler d'un trait...

Il y a, dans la plupart des maladies graves, des moments comme ceux-là : tout s'effondre, la volonté, le courage la foi; comme jadis Jésus abattu sur le sol des Oliviers, on jette entre deux crises des appels désespérés : "...Mon Père!... mon Père!... Pourquoi m'avez-vous abandonné?..."

Et rien ne vient... le rideau sur l'au-delà semble plus que jamais inexorablement tiré; seul le silence effrayant de Dieu répond aux bras levés, aux mains tendues, aux yeux baignés de larmes...

C'était son cas. Malade sans espérance, lasse de jouer, devant ses enfants, la comédie de la foi en sa guérison, ébattue par les assauts du mal, comme les vieux chênes dont le tronc séculaire tombe sans pouvoir se briser complètement, l'aïeule ne vivait plus, et pourtant n'était pas encore morte.

Et, autour d'elle, on marche à pas discret, pour ne pas éveiller son sommeil; les enfants l'observent au coin des portes... Sourit-elle dans son grand lit... ou bien ce rictus est-il une expression terrible de terrible douleur?...

A certains moments, tout en elle paraît se taire, la moribonde semble regarder fixement à l'intérieur, surveiller ce qui se prépare, et d'avance se raidir contre un invisible, un épouvantable assaut.

Et cela est lugubre en cette soirée des Rois.

Il fait beau, dehors, et toutes les fenêtres éclairées chantent les royautés d'une heure écloses sur la table de famille, à la douce chaleur des cheminées flamboyantes.

On entend monter de partout les gais échos de la fête; on croise dans l'escalier des groupes joyeux; fillettes aux lourds cheveux, aux robes claires; garçons bruyants; menages heureux de vivre; on taquine le piano au-dessous; et on chante à l'étage supérieur.

Et sur cette joie générale, la tristesse se détache plus noire, plus désolée, chez les D... C'est si bon de rire, surtout quand on est petit, quand la vie n'a pas encore creusé sur le visage ces rides, sillons fécondés de larmes où doivent fleurir les soucis!

Et un enfant vient dans le salon trouver la jeune mère : "...Maman... la bonne demande si on pourra tout de même servir la galette des Rois?..."

La mère réfléchit quelques instants : "Oui, dit-elle, à condition qu'on ne parlera pas trop fort, ce soir, à table."

Et le dîner se passe tout intime; on cause bas comme dans une église... on divine que la mort est là, toute droite, dans quelque coin, indifférentes, attendant l'heure...

De temps en temps, on va voir la malade que veille une Sœur... Elle ne va pas plus mal, l'aïeule... presque mieux... Et même, elle ferme les yeux et semble dormir, comme pour laisser briller un peu de bien dans la désolation de ce ciel familial.

Alors, quelques sourires s'esquissent au bord des petites lèvres...

Quel sera le roi? Sera-ce Jean qui a douze ans? ou Robert qui en a dix? ou René, qui a mis ce matin sa première culotte? Et reine?...

La blonde et lumineuse Simone? ou bien la toute petite Marguerite?

Et les yeux brillent de convoitise, les mains menues se tendent, toutes piquetées de fossettes... Surtout, pas de triche!... On découpera la galette, mais pas à la cuisine... à table!... Personne ne regardera à l'envers!... C'est le plus jeune qui tirera!... et sous une serviette!.....

De diapason monte un peu... Et il ne s'en faudrait pas de beaucoup que

Robert ne frappe la table avec sa cuiller pour appuyer ses amendements.

Lt quand la galette est bien découpée, la bonne passe au milieu des enfants : chacun choisit avec des précautions minutieuses, surveillé d'ailleurs par une demi-douzaine de paires d'yeux qui ne chôment pas; puis on chère la fameuse fève, les uns avec leur fourchette, d'autres bravement, avec les quatre doigts et le pouce...

Au milieu du silence subitement tombé, Robert, rouge de bonheur, se dresse tout droit sur sa chaise, comme un petit coq sur ses ergots : "...Le roi! c'est... c'est!..."

Et il brandit sa fève.

Alors les vers tendent, et tout bas, comme des conspirateurs, on étouffe des rires, de tout petits applaudissements :

"Le roi boit!... Vive le roi!..."

— o —

"Maintenant, dit le papa, il faut choisir ta reine!"

Le doigt dans la bouche, en un geste d'hésitation, Robert promène les yeux sur l'assistance...

"Voyons..., dépêche-toi, dit le père.

— Eh bien, voilà!... Ma reine..., c'est grand'maman!"

Et, sur la pointe du pied, suivi de toute la famille, Robert entre dans la chambre; doucement, bien doucement, il baise l'aïeule au front.

La grand'mère s'éveille, promène lentement son regard sur ces lèvres qui sourient et sur ces yeux qui pleurent; elle aperçoit la fève que lui montre Robert : "...Reine!... grand-mère!... vous êtes ma reine!..."

Alors, elle aussi sourit très doucement, et, dans la suavité du baiser reçu, rendit son âme à Dieu...

Et, comme le papillon éclatant, tout éperdu de se sentir maître de l'espace, bat des ailes au-dessus de la prison où il végète, l'âme de l'aïeule, au sortir du corps, tout irradiée de l'aurore des clartés éternelles, laisse tomber un si beau, un si divin reflet, sur son visage de misère, crispé par toutes les angoisses, que l'enfant lui-même s'écarta, comme on se recule devant une chose sainte

En ce jour-là, dans les familles de la terre, aucune femme ne fut aussi réellement reine que celle du petit Robert.

PIERRE L'ERMITE.

La poste et son rôle important

Vous êtes-vous jamais demandé quel rôle important joue la Poste dans notre existence?

Cette interrogation s'est posée devant moi tout à l'heure, en allant déposer dans la boîte voisine une lettre que je sais attendue avec grande hâte quelque part. Et alors me sont venues à l'idée ces quelques réflexions que je jette au hasard sur cette feuille, entre la traduction d'une annonce et la rédaction d'un avis de mariage.

Voyageuse impalpable et mystérieuse, passagère de tous les systèmes de locomotion connus, par l'air, par l'eau ou par la terre, de combien de joies intenses ou de douleurs incommensurables la Poste n'est-elle pas en effet la messagère?

Des êtres éloignés que nous aimons, nous attendons tous les jours le mot consolant de l'amicale salutation, par la Poste. Et souvent, par mécompte, c'est la nouvelle de leur détresse ou de leur agonie qui nous arrive.

De la dernière entreprise à laquelle nous avions confié nos ressources suprêmes, nous voulons apprendre l'inénarrable succès. Et la Poste se fait impitoyablement la messagère de son irréparable faillite.

Au bureau de poste, combien de fillettes ingénues ont vainement attendu le mot divin qui devait décider de leur vie, et combien d'adultes timides ont blémi d'anxiété, en ouvrant le pli fatal où se lisait l'arrêt de leur éternel célibat.

Assise dans son boindoir parfumé, la grande dame attend la venue du facteur, cette poste qui marche; dans sa cuisine, la femme du peuple se demande si l'homme aux lettres a passé. Et l'une et l'autre sont les victimes ou les favorites de la Poste.

Confidente silencieuse de nos peines et de nos joies, elle s'en va, aux jours de fête comme aux jours de deuil, porter à travers l'espace, avec la même calme indifférence le message baigné de larmes ou débordant d'allégresse.

D'où vient-elle? Où va-t-elle? Pen lui importe.

Je suis la Poste, et je m'en lave les mains.

Tu veux la joie; je t'apporte la tristesse. Tu veux la fortune; je t'apporte la ruine. Tu attends tout; je ne t'apporte rien. Tu n'attends rien, je t'apporte tout.

Je suis la Poste; c'est tout. Et tout le monde l'attend avec la même febrile impatience.

Sublime génératrice de douleurs, de joies, d'anxiétés, de rires ou de larmes, apporte-moi quand même quelques chose, ô Poste!

J. LUSSIER.
"La Justice" de Holyoke.

Bonheur

Les gens très riches sont-ils plus heureux que les autres? Salomon, qui regorgeait d'or, n'y trouvait que désenchantement et s'écriait : Vanité des vanités!

"Pullman", le roi des chars américains, ayant acquis deux cent cinquante millions, disait : "Je ne suis pas plus heureux que lorsqu'il me fallait travailler jour et nuit pour gagner ma vie. A cette époque, je mangeais trois par jour avec meilleur appétit qu'à présent; j'avais moins de soucis et je dormais mieux."

"Ma fortune m'écrase", écrivait Vanderbilt, le roi milliardaire des chemins de fer, "je n'en ressens aucun plaisir, et n'en retire aucun bien... En quoi suis-je plus heureux que mon voisin de situation modeste? Il goûte mieux que moi les vastes jouissances de la vie; sa santé est meilleure, sa responsabilité moins lourde; il vivra plus longtemps et il peut se virer à ceux qui l'entourent."

Philippe Armour, de Chicago, le roi des conserves, avait horreur de la viande, souffrant d'une cruelle dyspepsie et en était réduit au régime lacté.

Rockefeller, le roi du pétrole, a l'estomac malade et offre un million à qui lui en fera un nouveau; il ne peut manger quand il a faim.

Harriman, encore un roi des chemins de fer, mort il y a deux ans, travaillait comme un nègre du matin au soir sans prendre le temps de manger. Un médecin, appelé dans sa dernière maladie, diagnostiqua : "Affaiblissement nerveux et alimentation insuffisante!" Avoir des centaines de millions et mourir de faim!

Pierpont Morgan, grand multi-millionnaire, mort il y a quelque temps, ne pouvait plus se nourrir et il est mort d'inanition au milieu de ses sacs d'or et de ses chefs-d'œuvre.

Carnegie a renoncé à une partie de sa fabuleuse fortune et a dit : Tout homme qui meurt riche meurt déshonoré. Conclusion : ouvrez l'Evangile et méditez ces deux mots : "Beati pauperes!" Bienheureux les pauvres!

Place aux vieux

Dans le domaine de l'action surtout, la substitution de la jeunesse à la vieillesse est devenue une véritable manie. Nous croyons à tort que l'activité, même doublée de science, suffit à remplacer l'expérience. Plus soucieux de démolir fiévreusement que d'édifier solidement, nous agissons comme les enfants. Ils rompent leurs joujoux mécaniques pour en découvrir le principe moteur : ils ne songent sans doute pas qu'ils devront demander à leur aînés la réparation des dégâts. Nous de même, en brisant les vieux, nous ne nous rendons pas compte combien nous égarons de cœurs sensibles et de vie précieuses.

Sans doute, quand leur incompetence entrave sérieusement la marche d'une entreprise, on est excusable de leur substituer des jeunes, devenus déjà des vieillards par leur expérience. On a tort, et gravement tort, de sacrifier les vieux parce qu'ils sont vieux et de hisser les jeunes au pinacle uniquement pour cela qu'ils sont jeunes.

Que de lacunes chez elle devraient inspirer à la jeunesse plus de retenue! Elle est fanfaronne. Elle affiche un immense dédain pour les trésors de l'expérience et s'imagine volontiers que la vieillesse n'a rien à lui apprendre.

Superbe dans sa montée dans la vie, elle voit d'un mauvais œil ceux qui penchent vers leur déclin. Elle ignore que, dans les têtes solides, les facultés mentales, au lieu de s'affaiblir, se développent d'année en année. L'esprit n'a guère atteint sa plénitude avant la quarantaine. La plupart des chefs-d'œuvre de l'art et des découvertes scientifiques sont le fait d'hommes qui avaient dépassé la cinquantaine.

TELEPHONE BELL 10

BOITE POSTALE 158

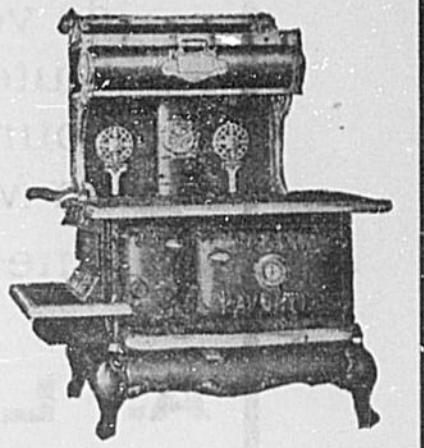
Cyrille Labelle & Cie

Des Trois-Rivières

... MARCHANDS-IMPORTATEURS DE ...

Ferronneries et Quincailleries

Assortiment général d'articles de construction. Agent des célèbres poêles **Regal Favorite, Universal Favorite, Crown Favorite, Pan Favorite**. Chacun de nos poêles est vendu garanti. Nous n'avons qu'un seul prix.



10 rue Des Forges.

TEL. RESIDENCE 277

TELEPHONE BELL 93

J. B. Loranger

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE

Ferronneries, Matériaux de Construction, Etc.

GROS ET DETAIL.

Articles de Sport, Patins, Hockey, Etc.

24 rue Badeaux, Trois-Rivières.

EN PLEIN QUARTIER NOTRE-DAME

La Pharmacie Badeaux

40, Champflour. Bloc Girard

(A une minute de marche de la Gare du Pacifique)

Produits Pharmaceutiques de première qualité. Médicines brevetées, Parfums, Articles de Toilette, Chocolat Lowney, Cigares, Etc. Spécialité : Prescription.

La Pharmacie Badeaux

40 rue Champflour, Trois-Rivières

La jeunesse soigne mieux les détails que les grandes lignes. Elle oublie souvent que les détails n'ont de valeur que dans la mesure de leur proportion d'ensemble, de leur harmonie avec l'œuvre totale.

Et les jeunes n'ont pas encore touché toute la gamme de la vie. Leur rôle consiste à prendre le ton, non à le donner.

Parce qu'elle dédaigne de constater tous ces défauts, la jeunesse se montre souvent à l'égard des vieux d'une morgue insupportable.

Ces vieux, cependant, que de qualités ils possèdent encore! Malgré le sophisme ingénieux par lequel on tente de se convaincre que ceux qui ont fait leur marque ont perdu leur valeur et doivent être relégués à l'arrière-plan, on ne fera que ce qui a beaucoup servi ne puisse continuer à servir.

On prise fort aujourd'hui les antiquités, étoffes brochées d'autrefois, œuvres d'art léguées par un passé patient. Ces œuvres d'art accumulées dans nos musées sont-elles plus précieuses que les expériences entassées dans le cœur des vieux? Ces étoffes offrent-elles plus de continuité dans leur tissu que les vieux dans la trame de leur vie si bien remplie? Ces meubles si résistants ont-ils plus de solidité que l'indomptable caractère de nos aînés? Et ces temples si ornements contiennent-ils plus de richesses que les têtes si nobles de nos vieillards? L'étonnante chose de voir si appréciée une momie de quarante siècles, et si méprisé, du moment qu'il porte quelques rides, un torse vigoureux de quatre-vingts ans!

La vieillesse, comme ces souvenirs, a sa place marquée dans le monde. Elle y représente le raisonnement, l'expérience. Ce sont les contre-poids nécessaires à l'équilibre de la société. Le cœur des vieux ressemble à ces conques marines où bourdonne "le confus et majestueux murmure de l'océan". Il répète la mélodieuse musique de l'univers; il en est la symphonie.

Même les très vieux accomplissent leur mission. Dégradés des emballages qui font le malheur de la jeunesse, ils pleurent à la voir poursuivre ses chimères. Ils gémissent quand elle se heurte sur les murs dans sa course aventureuse. Ils crient : gare! aux jeunes qui s'égarent.

Pourquoi donc écarter ainsi les vieux? Pourquoi ne pas leur conserver, dans la vie sociale comme au foyer domestique, leur juste place? Ne sont-ils pas assez endoloris déjà par le sentiment secret de leur apparente inutilité?

En lisant les vieillards, en hâtant leur déclin par ses emportements, c'est elle-même que la jeunesse frappe au cœur. Ceux qu'elle a eus pour maîtres dans son enfance, elle gagnerait à les retenir au moins comme les conseillers de sa vie active.

Leurs leçons de jadis étaient marquées au coin de l'affection. Leurs avis d'aujourd'hui traduiront une sagesse inspirée. N'a-t-on pas dit que la vieillesse est le noviciat du ciel? Après nous avoir enseigné à bien vivre, les vieux nous apprennent à bien mourir.

(De L'Union)

Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

O. Carignan & Fils

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivières

TELEPHONE 534

TELEPHONE 534

VEUILLEZ DONNER UN ESSAI

A

LA BUANDERIE UNION

LA PLUS MODERNE, LA MIEUX OUTILLÉE
LA SEULE POUVANT GARANTIR L'OUVRAGE

24 RUE CHAMPLAIN

TELEPHONE 534

TELEPHONE 534

C. LaBarre

MARCHAND DE

Musique en feuille et Instruments, Violon, Accordéon, Etc.

30 Rue Hart, Trois-Rivières

L'AGRICULTURE

Comment préserver nos pommes de terre de la maladie.

Un cultivateur indique le procédé suivant qu'il emploie avec succès pour préserver ses pommes de terre de la maladie. Il est fort simple et l'essayer n'engage à rien :

Lorsque les tiges ont produit leurs fruits, on les coupe au ras du sol et on recouvre de dix centimètres environ de terre. Ces tronçons ainsi butés sont à l'abri de la lumière et de l'air, et la maladie ne les atteint pas.

Les pommes de terre ne continuent pas moins de croître tout comme si elles étaient pourvues de feuilles, se conservent parfaitement et sont excellentes.

Les œufs

1. Ne donnez aux troupeaux de poules qu'une nourriture propre et saine. Voyez à ce que cette alimentation contienne en proportions convenables des éléments : 1, de nature végétale ; 2, de nature animale ; 3, de nature minérale.

2. Tenez le poulailler absolument propre, sain, bien aéré et bien éclairé. Que les troupeaux aient à leur disposition de l'eau propre, dans des vases propres.

3. Que le nombre de nids soit suffisant et que les nids soient plutôt obscurs ;

4. Prévenez ou détruisez toute vermine ;

5. Récoltez les œufs au moins une fois le jour, lorsque la température est fraîche, et deux fois le jour, en été ;

6. Conservez les œufs dans un local frais mais sain, c'est-à-dire absolument exempt d'humidité ;

7. Il est bon de recouvrir les œufs d'un linge léger, pour empêcher toute détérioration ;

8. Ne conservez jamais les œufs dans le voisinage de substances fleurant, telles que le pétrole, les oignons, le tabac, le poisson, etc. Les œufs absorbent facilement les odeurs ambiantes.

9. N'offrez jamais en vente des œufs que vous savez mauvais, ou qui ont passé par l'incubateur ;

10. Ne lavez pas les œufs ;

11. Les petits œufs, les œufs avariés ou salis ou vieillies, ne devraient pas être offerts au marché.

12. Les œufs destinés au commerce ne devraient jamais être exposés ni à la pluie, ni aux rayons du soleil, ni même à une température un tant soit peu élevée. Les œufs constituent une denrée des plus "périssables".

13. Envoyez vos œufs au marché, le plus souvent possible, et cela dans des récipients convenables, afin de prévenir la casse et les avaries.

Comment reconnaître une poule malade

La Station expérimentale d'Agriculture du Maine (Etats-Unis d'Amérique) a publié un recueil : "Poultry Diseases and Their Treatment." Nous extrayons la table de symptômes que voici, pour l'utilité de nos lecteurs :

Abdomen enflé. Péritonite, hydro-pisie, diarrhée blanche.

Amalgissement. Tuberculose, aspergillite, goutte viscérale, acarus, diarrhée blanche.

Écoulement muqueux du bec. Congestion du foie, pneumonie, ver rouge.

Taches blanchâtres à l'intérieur du bec. Diphtérie, cancer.

Boiterie. Tuberculose, aspergillite, rhumatisme, gale des pattes.

Chancellement. vertige. Congestion du cerveau, faiblesse des pattes.

Constipation. Constipation simple, indigestion, inflammation de l'oviducte.

Convulsions. Empoisonnement par l'arsenic, le cuivre, le plomb ou le zinc, épilepsie, rouget.

Cou rejeté en arrière. Empoisonnement par la strychnine, congestion du cerveau, tétanos.

Crête pâle. Tuberculose, hydro-pisie, infection de poumons, diarrhée blanche.

Crête pâle d'abord, foncée ensuite. Entérite.

Crête foncée. Maladie du foie, tête noire, congestion des poumons, pneumonie.

Crête jaune. Maladies du foie, goutte viscérale.

Crête recouverte de squames farineuses. Blanc de la crête.

Tissu tuméfié sortant de l'oviducte. Chute de l'oviducte.

Inflammation de la peau de l'oviducte. Écoulement.

Déjections vert émeraude et luisantes. Choléra.

Diarrhée. Maladies de l'appareil digestif, empoisonnement par l'arsenic, le cuivre, le plomb ou le zinc ; tête noire, tuberculose, choléra, corps, diarrhée blanche.

Eruption de gaz. Inflammation du gésier.

Étouffement. Empoisonnement par l'arsenic.

Fientes jaunes. Choléra, Fièvre bien caractérisée. Péritonite, aspergillite, inflammation de l'oviducte.

Gésier enflé et dur. Obstruction du gésier.

Gésier enflé et mou. Inflammation du gésier, gastrite.

Langue dure et sèche. Pèpie ; affection du système respiratoire.

Écoulement des narines. Affections du système respiratoire.

Nausées et vomissements. Inflammation du gésier ; empoisonnement par le cuivre, le plomb ou le zinc.

Pattes rugueuses avec écailles soulignées. Gale des pattes.

Extention de la pupille de l'œil. Empoisonnement par l'arsenic.

Écoulement gluant de l'œil. Catarrhe, croup.

Paralyse. Empoisonnement par le cuivre, le plomb, le zinc ou la strychnine ; apoplexie prostration, due à la chaleur.

Peau soulevée par des postules. Empeséme.

Peau écaillée. Gale de la peau, teigne favéuse.

Respiration anormale, trop rapide ou trop lente, sifflante, ronflante, etc. Maladies de l'appareil respiratoire ; empoisonnement par l'arsenic, péricardite, syngame, acarus des poumons.

Salive largement secrétée. Empoisonnement par l'arsenic.

Soif excessive. Hypertrophie du foie, péritonite, aspergillite, ténia.

Tête gonflée. Croup.

Toux. Maladies de l'appareil respiratoire.

Tumeurs sur la tête. Croup, variole ou picote.

Sang desséché pour volailles

Donner aux volailles une nourriture suffisante pour en obtenir un rendement maximum et rémunérateur n'est pas une combinaison facile à réaliser. En effet, les prix des aliments pour volailles atteignent parfois des taux très élevés, sans qu'il soit possible pour cela de faire subir aux produits une hausse proportionnée.

Or, voici comment un éleveur français opère pour pouvoir retirer quelque bénéfice de son élevage de volailles. Le sang desséché et réduit en poudre étant à son avis l'aliment idéal pour cet usage, il procède ainsi pour le rendre sec et farineux :

Demandez à un boucher du sang, puis déposez les caillots de sang seuls dans un récipient en fer, fonte ou terre cuite, et, avec une fourchette, défaites-les sommairement, de façon à en obtenir une couche d'une épaisseur de 4 centimètres environ. Couvrez le vase avec une feuille de tôle, en ayant soin que celle-ci ne s'adapte pas précisément sur les bords du récipient, pour laisser libre l'évaporation. Introduisez alors le récipient le matin dans le four de votre poêle qui, en hiver, est allumé journellement ; à midi, tournez le vase de façon à ce que la face antérieure se trouve au fond du four, et "vice-versa", et maintenez surtout la porte hermétiquement close. Le soir, le sang sera réduit en une masse consistante, presque dure, que vous laissez reposer la nuit à l'entrée du four ouvert. Le matin, râpez le sang comme du fromage. En quelques minutes, vous obtenez ainsi une quantité de belle farine bien rouge, qui constitue un précieux aliment, que vous ajoutez à la pâtée à la dose de 20 grammes par poule et par jour.

Cette farine, remise au four, dessèche complètement en quelques heures et se conserve alors indéfiniment ; mise en bouteilles, elle ne perd aucu-



RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par
L'Élixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix : \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières : PHARMACIE NORMAND.

PHARMACIE NORMAND, - Seul Agent.

ne de ses qualités et prend un goût très agréable ; elle peut ainsi rendre de réels services en été. Toute cette opération demande à peine une heure de travail, pendant laquelle on peut préparer 3 kilogrammes de farine de sang desséché, soit la dose nécessaire pour cent cinquante poules.

Obtenez des volailles précoces

La but que doit chercher à atteindre tout éleveur est l'amélioration des formes, la beauté zootechnique, et surtout le développement des aptitudes économiques. Or, la première entre celles-ci est sans contredit la précocité, était donné qu'il s'agit généralement d'envoyer le plus rapidement possible de bonnes volailles au marché. Pour ce faire, deux conditions principales s'imposent : 1. Le choix de la race. 2. L'alimentation. Or, une alimentation intensive, si elle donne souvent de bons résultats, présente aussi parfois de sérieux ennemis.

Ne parquez donc pas vos volailles dans un espace trop restreint, et choisissez les aliments qui aident surtout au développement. L'avoine concassée pour les poussins, le maïs et les orges également concassés pour les volailles à l'engraissement, donnent un résultat supérieur aux grains entiers, en raison de leur assimilation, plus facile, écrit M. Séguin, dans la "Défense agricole".

En dehors de l'avoine, le trèfle haché très fin produit un excellent effet pour la formation des os pour les poussins ; mélangez-le avec de l'oseille hachée menu et mêlée à la pâtée quotidienne. Les lentilles, par suite de leur teneur élevée en phosphate de chaux, sont également d'excellents aliments. Ou mieux encore, ajoutez d'une façon régulière de la poudre d'os dans les pâtées.

Tous ces aliments donnent des animaux suffisamment "en os", mais avec une chair fine et abondante. Avec eux, vous évitez les inconvénients d'une alimentation surazotée, paralysie, rachitisme, maladies. Destinez-vous vos sujets au marché, arrêtez les aliments phosphatés vers la dixième semaine ; le squelette étant bien formé, poussez vos sujets pendant quinze jours encore avec des aliments azotés et, les trois semaines qui suivent, donnez-leur surtout des farineux et des féculents.

En vous inspirant des mêmes règles, vous pouvez obtenir d'excellents résultats avec les volailles destinées à la reproduction.

Contre les moustiques

On a dit souvent que l'on pouvait lutter contre les moustiques, au moins quand ils se présentent à l'état de larves, en mettant, dans les marais et les étangs où se reproduisent ces moustiques, des poissons qui dévorent les larves. Mais, actuellement, on commence à s'apercevoir que les chauves-souris, très vilaines bêtes qui suscitent souvent tant de répugnance, ont une utilité précieuse en la matière ; elles font une chasse acharnée aux moustiques, comme à tous les insectes nocturnes, et elles en dévorent des quantités formidables. C'est pour cela qu'elles exécutent en l'air ces courbes caractéristiques.

Si bien qu'au Texas, dans une région, infestée par la malaria, autrement dit la fièvre paludéenne, un médecin américain, le docteur Campbell, a déposé dans les coins les plus fréquentés, les plus habités par les moustiques, des sortes de perchoirs pour les chauves-souris, constructions de bois où elles trouvent un abri durant la journée, sortant ensuite la nuit pour donner la chasse aux moustiques.

Il paraît que les résultats seraient absolument extraordinaires.

Cartes Postales

Nous avons reçu un assortiment de cartes postales pour Noël et le Jour de l'An. Le choix est des plus jolis. Aussi cartes postales religieuses. Venez les voir !

Genest & Cloutier

148 Rue Notre-Dame

Remèdes Patentes de toutes sortes !!

Le choix des parfumeries est des plus moderne. Les Chocolats de Heuylar, Ganong & Lowney sont toujours frais. Nous prenons les commandes pour faire venir les fleurs naturelles.

VENEZ EN FOULE AU

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

Tél. 155. 148 rue Notre-Dame.

TROIS-RIVIERES.

Les Jupes de Fantaisie

se salissent vite et perdent leur fraîcheur. C'est ici l'endroit où vous devez les envoyer si vous voulez leur retrouver leur beauté primitive. Nous avons un système parfait de nettoyage français qui n'endommage pas les tissus les plus délicats.

Prix Modérés

La Teinturerie Gonthier

(Ferd. Bellefeuille, Succ.)

230 Notre-Dame - Trois-Rivières

TELEPHONE 331

NOUVEL HORAIRE



Depuis le 18 mai dernier les trains quittent la gare des 3-Rivières comme suit :

POUR QUEBEC.

Train No. Partira à	
350	3.39 a. m. tous les jours.
350	7.00 a. m. jrs de semaine seul.
350	12.45 p. m. " " "
352	4.23 p. m. tous les jours.
358	4.53 p. m. tous les jours.
354	8.15 p. m. dimanche seulement

POUR MONTREAL, Qué.

Train No. Partira à	
357	2.50 a. m. tous les jours.
365	6.30 a. m. jrs de semaine seul.
351	11.21 a. m. " " "
353	3.44 p. m. tous les jours.
363	6.15 p. m. dimanche seulement
355	7.13 p. m. tous les jours.

Pour Shawinigan et Grand'Mère.

Train No. Partira à	
379	6.30 a. m. jours de semaine.
371	12.50 p. m. tous les jours.
383	4.50 p. m. jours de semaine.
385	8.00 p. m. tous les jours.

Pour Grandes Piles.

Train No. Partira à	
387	10.00 a. m. jrs de semaine seul.
389	4.30 p. m. " " "

Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville

D. CHENEVERT, Agent.

Téléphone 39. 178 rue Notre-Dame. (Représentant de toutes les lignes océaniques.)

Ad. G. Gagnon

Accordeur et Réparateur de
Pianos et facteur d'Orgues.

M. Gagnon est un expert et peut produire des certificats des manufactures.

176 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

2an1-3

Telephone 456

Arthur Spénard,

(Successeur de Gravel & Spénard)

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières

La Cie de Placage d'Argent

Des Trois-Rivières.

The Three Rivers Silver Plate Co.

Cuivrage, Argenture, Dorure et Nickelage, Galvaniques
SPECIALITE : REPARATIONS D'ORNEMENTS D'ÉGLISES ET D'ELECTROLIERS.

Pour toutes informations s'adresser à E. N. BEAUDRY
Marchand de fer et Quincaillier.

Coin St-Prosper et Champflour.

Cartes postales de Noël et le Jour de l'an. Bien Public

Au Grand Magasin de Meubles

Réduction ! Réduction !

A partir de ce jour, nous vendrons un grand assortiment de Tapis à des prix excessivement réduits. Cet assortiment consiste en paillasons (rugs) des grands et des qualités ci-dessous.

Tapestry

50 Paillasons (rugs) 3 x 4
25 " " 3 1/2 x 4
25 " " 3 1/2 x 4 1/2
10 " " 3 x 3
5 " " 4 x 5

Bruxelles

10 Paillasons (rugs) 3 x 3 1/2
10 " " 3 x 4
10 " " 3 1/2 x 4
10 " " 3 3/4 x 4

Axminister

5 Paillasons (rugs) 4 x 5

Velours

15 Paillasons (rugs) 3 1/2 x 4
5 " " 3 x 4

Wilton

5 Paillasons (rugs) 3 x 4
10 " " 3 3/4 x 4
10 " " 3 3/4 x 5
5 " " 4 x 5

Tapis réversible

10 Paillasons (rugs) de différentes grandeurs

J. A. Carignan & Cie

MARCHANDS DE MEUBLES

111, Bonaventure, - Trois-Rivières

TEL. BELL 564

LETTRÉ OUVERTE

A. M. P.-E. LAMARCHE

(Le Nationaliste)

A. M. P.-E. LAMARCHE, M.P.

Mon cher vieux Camarade,
Tu assistais donc, l'autre soir, à ce gala du Jeune Barreau. Et tu as parlé ; je devrais me pendre ; je ne t'ai pas entendu ! Tu as même, en passant, donné aux classiques un petit coup de ponce opportuniste. C'était d'un bon naturel et ça rendu service. Sans toi, la soirée aurait manqué d'argument. Elle a eu l'argument Lamarche.

Il y avait bien, c'est vrai, l'argument Monet, mais ce n'en est pas un. Il y avait aussi l'argument Fitch, mais c'est plutôt ce qu'on appellerait un argument gifle ; et comme après l'avoir reçu en plein visage, chacun l'a soigneusement caché, j'aimerais n'en pas parler. Je soupçonne même moi qui te connais bien, que tu as été bien aise de l'attraper, entendu qu'il souffletait en même temps d'autres faces que la tienne. Peut-être, au surplus, — tu vois comme je te connais, — après avoir avoué que tu ne sais pas assez d'anglais pour être un bon député, as-tu été content de voir détruire l'effet de cette petite confession modeste.

x x x

Pourtant ce n'est pas là ce que je veux te dire. J'ai des reproches d'ami à te faire, ne serait-ce que pour te forcer à expier un peu les misères dont tu me gâtas, alors qu'à tes côtés je m'appliquais à mes devoirs anglais et à la prononciation du *th*, tandis que tu te moquais de l'anglais et n'en voulais rien apprendre. Préparais-tu déjà l'argument pour accuser plus tard tes maîtres de n'en pas enseigner ? Tu as toujours vu de loin.

Ce que je regrette par-dessus tout, c'est de ne l'avoir pas vu sourire, — de ce sourire spirituel que rien ne te fera perdre, — en entendant, contre les classiques, les charges de vaudeville de l'autre soir. Toi, croire à ces rangines cent fois réfutées ! Toi, faire disparaître ou amoindrir les auteurs qui t'ont fait et refait ce que tu es ! Toi, mon vieux copain intelligent et narquois, ne pas sourire devant un parler, aussi bien renseigné que peu prétentieux, qui fait des gestes de réclame et d'horreur devant le grec, comme d'autres jouent des cornes et font des bonds devant une flanelle rouge ! Toi, te laisser convaincre qu'il faut bouleverser le programme des études, parce qu'un nouveau Colomb a découvert qu'il y

a plus d'élèves en éléments latins qu'en méthode, que plusieurs fruits secs sont tombés le long du chemin et qu'ils arrivent dans le monde sans préparation et sans métier pour gagner leur vie ! Allons donc !

Si tu t'étais écouté, au lieu de donner ton petit coup de ponce, tu aurais plutôt repris, et je sais de quel ton : — "Monsieur, permettez : si j'ai un peu de jugement pour juger, il me semble que vous jugez mal. Si on ne donnait pas aux enfants qui commencent leur cours une préparation classique, ils ne pourraient pas constater, après deux ou trois ans, qu'ils y sont impropres. Ils iraient peut-être jusqu'au bout, et ce serait désastreux, pour eux, pour les professions libérales et, peut-être, pour la magistrature. En discontinuant ainsi, tout jeunes, ils ont le temps de se reprendre ailleurs, et avec des facultés déjà plus ouvertes. Si vous tenez à ce qu'ils aient un cours commercial, pourquoi les envoyez-vous au collège ? Il y a des écoles de commerce : commencez par là ! Si vous désirez qu'avec la préparation classique, ils apprennent de l'arithmétique, de la géographie, de l'anglais, de l'histoire, du français, pourquoi ne prenez-vous pas le temps de vous taire et de regarder les programmes ? Vous n'auriez plus l'héroïque tâche de réformer : c'est justement tout ce qu'ils apprennent ! Et puis, moi simple député de Nicolet, j'ai peut-être tort, mais je vous assure que sans savoir le grec comme Gladstone, qui y trouvait "son meilleur aliment d'éloquence" et le latin comme Fox et Beaconsfield qui lui devaient "la clarté vigoureuse de leur esprit", je suis tout de même bien content de l'entraînement que j'en ai reçu. J'ai été pourtant exigeant pour mes maîtres, et je crois que je le serais encore plus pour un juge qui manquerait de jugement ; mais je ne suis jamais attendu, en sortant de mes études classiques, à posséder toutes les connaissances pratiques qui font l'habile clavier, le bon teneur de livres, le parfait agent d'immeubles ou même l'artiste-carrossier. Je conçois qu'on puisse regretter, après coup, de n'avoir pas encaissé toutes les connaissances à la fois, mais je me souviens aussi que pour mettre tant de caisses il fallait un local. Et c'est petit, une tête d'enfant ! avec ça que la mienne était requête. Faut-il vous le dire, mes amis, j'étais presque aussi paresseux qu'un enfant ordinaire, et beaucoup plus rouillard. Quand on me faisait réciter du Bossuet je m'allongeais le cou pour lire dans

le livre de mon voisin. Et quand arrivait l'anglais, j'avais toujours besoin de sortir. Voilà pourquoi le P. Sullivan, qui savait si bien sa matière, et le P. Larue, qui la savait encore mieux, ont si mal réussi à m'apprendre la langue de M. Borden — Oh ! que je regrette !"

Voilà, mon vieux Lamarche, ce que tu aurais pu dire. Et de quel ton ! à en rendre jaloux notre légendaire professeur de géométrie.

Si j'avais été près de toi, j'aurais applaudi d'abord, — tu n'es pas insensible à cela, — et ensuite, pour pousser, moi aussi, mon argument-Lamarche, j'aurais ajouté :

— Mes amis, je vous offre Paul-Emile le comm le type achevé de ce que peuvent faire les études classiques, avec assez et pas trop d'anglais. Vous savez quel garçon brillant il est avocat, disert, méthodique, clair, équilibré à faire envie à certain juge, fier représentant du plus beau comté du Dominion, comme il dit sur les hustings aux braves et intelligents électeurs de Nicolet. Il fait honneur au barreau, à sa race et à son collège. Moi, je le connais.

Or, ce même Paul-E. avait reçu, comme moi, de la nature un caractère plutôt folâtre et une tête légère. Il pouvait faire des sottises sans effort. Si on l'eût forcé à apprendre l'anglais, comme il le voudrait aujourd'hui, il aurait probablement enfilé la petite porte de la cour des Grands et ne serait plus revenu. Il vendrait peut-être en ce moment des épées.

Peu à peu, le travail des grands auteurs, le contact de ces esprits si mesurés, leurs chefs-d'œuvre mieux compris, leur goût impeccable, la gymnastique intellectuelle pour en saisir la forme et le fond, ont aiguisé son esprit et l'ont assagi. J'ai vu la transformation se faire. C'était merveilleux. Ce n'est pas pour vanter mon bon ami, mais j'affirme que c'est à cette éducation que Lamarche doit sa dialectique serrée, sa clarté, sa méthode, le maximum de rendement de ses facultés. Elle a fait d'une nature très ordinaire un homme qui ne l'est pas. Ajoutez à cela que vous ne le voyez plus faire de sottises. Quand il lui arrive de mettre les pieds dans les plats, c'est que l'exemple lui est venu de plus haut. Il dira bien, comme ça, que son professeur d'anglais en savait moins que lui ; mais c'est un reste de vantardise, une blague pour nous faire oublier qu'il a beaucoup de cœur.

Vous souvenez-vous du discours que mon Paul-E. a prononcé devant les Chambres, sur la question du

Keewatin ? Plusieurs autres avaient parlé avant lui, en meilleur anglais. Quand le Premier-Ministre voulut les réfuter tous, il s'arrêta, pour s'en occuper beaucoup, à un discours plus bref, fort, faisant synthèse, logique et concluant, — un discours de cet esprit latin que les Anglais n'ont pas, mais qu'ils savent admirer, et c'était le discours, de notre Lamarche.

Aussi bien, la remarque qu'on fit à cette occasion s'est-elle plus d'une fois généralisée au sujet des deux groupes. Français et Anglais, du Parlement. Eux, nous envient ce qu'ils n'ont pas et ne se remplace par rien : la discipline classique ; nous, nous tâchons de méconnaître ce don ; au lieu de le développer par le travail, nous le reprochons à nos maîtres, parce qu'ils ne nous ont pas fourni des leçons tout ce qu'il faut pour nous laisser vivre en bohèmes ; — même quand nous pouvons égaler et surpasser les autres, nous persistons à être assez bêtes pour nous décerner sans cesse des brevets d'infériorité.

La même remarque m'a souvent été faite au Barreau par les plus distingués de nos juges. On la répète à Toronto dans le même sens. On l'a redite de McLean, par exemple, à qui, affirme-t-on, il ne manque pour être un grand homme complet que d'avoir étudié quelques années dans un collège de la province de Québec.

+ + +

C'est là, à peu près, mon cher Paul Emile, ce que j'aurais dit. Il se peut que j'eusse insisté sur la culture classique dont McGill est privée... mais à quoi bon, puisque M. Fitch s'en est chargé ? (Et c'est bien de quoi, morbleu ! je te hais, vieux ami, de nous avoir laissé donner cette leçon humiliante, quand tu pouvais nous en faire un titre d'honneur ?) Entre nous, maintenant.

Sais-tu que l'Allemagne a tenté, il y a une trentaine d'années, de remplacer en partie les auteurs grecs et latins par l'étude des langues vivantes ? et qu'elle est revenue, après un fiasco complet, aux anciens programmes classiques ?

Sais-tu que l'Angleterre, pays très pratique, garde plus et mieux que nous, dans ses grandes écoles, toutes les traditions classiques ? et qu'elle prétend que c'est encore là le meilleur moyen de former une intelligence supérieure : — un outil très utile dans le métier de la vie.

Sais-tu qu'en ce moment la France, effrayée devant la "décadence du français", la "faillite de la langue", s'est mise en campagne pour détourner cette catastrophe ? Les esprits dirigeants, les maîtres de la langue : Richépin, Faguet, Doumic, des douzaines d'académiciens, d'ingénieurs, de ministres d'Etat, d'officiers de l'armée, affirment, démontrent que le français s'en va avec la vigueur de l'esprit, parce qu'on néglige l'enseignement du grec et du latin. Va-tu dire qu'il y a plus de danger pour eux que pour nous, et que notre langue a moins besoin d'être soignée que la leur ?

Sais-tu que nos anciens maîtres, les Jésuites ont, à Montréal, deux collèges, l'un français, l'autre anglais ? Or, je tiens d'un Supérieur qu'il n'y a rien de fatal comme l'engouement de certains parents qui, pour faire apprendre "parfaitement", à la fois les deux langues à leurs enfants, les envoient à Loyola. Il arrive aux pauvres petits de n'en apprendre l'une ni l'autre, — et de manquer, par l'obstacle de la langue, mille autres connaissances et développements nécessaires à la formation intellectuelle. Ils peuvent parler. Mais parler n'est pas tout dans le monde ; tu en connais assez, hein, de grands bavards bilingues qui crévent de faim. Avec ça, — est-ce à toi qu'il faut le dire ? — qu'on apprend vite, l'anglais, quand on a un peu de culture préalable.

Allons, cher ami, sans rancune et bonne année !

Comme tu n'as, toi, en parlant des collègues, aucune vengeance à satisfaire, parles-en avec ton intelligence et ton cœur ; ce sera parfait.

Ton vieux camarade,

B. A. P.

Pour vous, Mesdemoiselles

La corbeille de noces

Tenez plutôt voyez cette corbeille de noces exposée à l'admiration de tous. Approchez, voyez ce que la fée de la bonne éducation a préparé à sa favorite. Un beau ruban vert couleur d'espérance porte cette inscription : le bonheur assuré ; puis quatre bouquets magnifiques.

Le premier est le plus important, quoique le moins brillant, le ruban

qui le lie est le plus sévère : j'y lis : qualités pratiques de l'épouse. Hum, direz-vous, c'est bien vieux, c'est bien prosaïque et nous voilà tombées dans la soupe. Précisément : mais raisonnons un peu, autant que faire se peut devant une corbeille de noces : "Vieux" ; n'est-ce pas le cas pour les vieux meubles et la vieille porcelaine, et l'ancienneté, n'est-ce pas une qualité de plus. "Prosaïque", mais ce n'est que dans les romans que les époux vivent d'amour pur et de sentiments tendres. La réalité est tout autre : l'homme n'a pas qu'un cœur, il a un estomac aussi. Passe encore pour la lune de miel dont les "rayons" semblent nourrir un peu, mais après cette belle envolée, on redescend sur la terre. Pendant la lune de miel, on vit pour aimer, mais il faut aimer pour vivre... ce qui est plus dur.

Que voulez-vous, Mesdemoiselles, les hommes sont ainsi faits : ils ne sont poétiques que par exception. A l'état normal, il n'y a rien qu'ils estiment comme la bonne ménagère, celle qui saura tenir leur maison — ils l'estiment d'autant plus qu'eux-mêmes le sauraient moins. Et sous ce rapport les poètes sont aussi prosaïques que les autres. Voyez cet homme sans ordre qui ne sait jamais trouver ni son chapeau, ni sa canne, ni son rasoir, ni rien de ce qu'il lui faut, cet homme estimera sa femme d'autant plus qu'elle aura plus d'ordre : on estime ou on envie ceux qui possèdent ce qui nous manque. Ils sont rares, si tant est qu'il y en a, les maris qui prennent une femme comme un meuble de luxe : ce qu'ils cherchent c'est un aide, c'est une compagne utile. Et je dirai : c'est tant mieux, la femme n'en sera que plus à la place que Dieu lui a marquée : d'être non pas une poupée, un jouet, un objet de luxe, mais une compagne et une aide à l'homme.

De nos jours les hommes, paraît-il, mènent si mal les affaires publiques, que les femmes se croient obligées d'intervenir : et puisque porter la culotte c'est synonyme d'avoir l'autorité certaines dames adorent ce drapeau nouveau genre la jupe culotte. C'est, je pense, plus qu'une aberration du sens esthétique de voir le beau sexe imiter... l'autre, mais c'est un signe des temps, l'annonce... d'un changement de gouvernement : la jupe-culotte sera l'uniforme des suffragettes victorieuses.

Je ne voudrais cependant pas me faire lapider comme ennemi de ce progrès... je sais que la société n'est pas parfaite et ne le sera jamais. Il y aura toujours des bourdes commises, mais pourquoi les femmes tien-

draient-elles tant à ce que ce soient elles qui les fassent.

Vous savez la parodie de Napoléon : "C'est le cuisinier du régiment qui fait remporter les victoires aux soldats car le soldat a le courage dans l'estomac et c'est au cuisinier de l'y mettre." Que les dames méditent ces paroles, et qu'elles remportent des succès sociaux, comme le cuisinier de l'empereur remportait les victoires. Sans abandonner son foyer la femme peut et doit transformer la société. La société vaut ce que valent les familles, les familles valent ce que valent les mères. Prenez l'alcoolisme cette grande plaie de la société ; on y cherche des remèdes. C'est la femme de ménage qui possède le plus infail- lible ; la bonne soupe tuera l'alcool : car le goût de "bar" ne vient à l'homme qu'avec le dégoût du foyer.

Dans le plan divin, la femme doit être l'aide de l'homme, non seulement pour les choses matérielles de la vie mais au sens le plus relevé ; une aide pour son intelligence, sa volonté, son cœur, son âme et sa vie. Il n'y a là rien d'humiliant : la femme ne doit être ni l'esclave ni la maîtresse de l'homme, Dieu ne l'ayant tiré ni de son pied ni de sa tête mais de son côté ; l'homme et la femme ne sont pas deux adversaires, deux rivaux mais deux associés deux égaux subordonnés l'un à l'autre si l'homme est la tête, la femme est le cœur. Ce n'est donc pas la religion, c'est la femme elle-même qui se rabaisse en devenant une contrefaçon de l'homme. La femme ne peut être supérieure que comme femme ; dès qu'elle veut émuler l'homme elle n'est qu'un singe. Le mot n'est pas de moi, il est du grand philosophe Joseph de Maistre. Il dit vrai, car qu'y a-t-il de plus laid qu'un homme contrefait ou une belle tête grimaçante ?

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Noël et du Jour de l'An, 1913-1914

Des billets d'excursion aller et retour seront émis, entre toutes les stations, Fort William, Ont., Sault Ste-Marie, Mich., Détroit, Mich., et à l'Est, comme suit : Première classe.

Billets en vente les 21 et 25 décembre, bons pour retourner jusqu'au 26 décembre. Aussi les 31 décembre 1913 et 1er janvier 1914 retour jusqu'au 2 janvier 1914.

Un passage et un tiers 1ère classe. Billets en vente les 22-23, 24 et 25 décembre 1913, bons pour retourner jusqu'au 27 décembre 1913 ; aussi les 29, 30 et 31 décembre et 1er janvier 1914, retour jusqu'au 3 janvier 1914.

D. CHENEVERT, Agent.

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION. (FONDÉE EN 1900.)

Capital autorisé..... \$500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 30 juin 1913..... \$

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1913

Année	1909	1910	1911	1912	30 juin 1913
Sections	45	149	224	204	315
Sociétaires	1,880	8,540	14,225	19,326	21,947
Pensions	5,205	19,269	30,910	39,211	43,214
Actif	\$16,461.94	\$76,217.94	\$170,670.80	\$284,355.82	\$47,472.92

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL

Bureau-Chef à Québec :

85, RUE DALHOUSIE.

Agents aux Trois-Rivières :

J. A. CHARBONNEAU,
189 Notre-Dame,

TELESPHORE SCHILLER,
N.-Dame des Allégreses,
161 Ste-Julie

PIERRE LECLERC, St-Philippe, 146 St-Olivier.

Chocolats "Nylo" et "Willards"

Les plus délicieux bonbons du monde entier.

LA PHARMACIE WILLIAMS

No. 20 rue Hart, Trois-Rivières



Grand assortiment de Parfums, Poudres, Savons Fins, Etc. Bonbonnières remplies de Chocolats Exquis de 10c jusqu'à \$5.00. Cartes pour les fêtes. Confiez-nous vos commandes pour Fleurs Naturelles, Cameras, Thermomètres, Miroirs, Porte-Bijoux, Etc. Lorgnons et Lunettes en Or.

Venez voir nos Vitrines

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, des lettres patentes, en date du premier décembre 1913, constituant en corporation "La Corporation Episcopale des Trois-Rivières" par son procureur Joseph Ephrem Paquin, prêtre, Jules Massicotte, prêtre, curé, de la cité des Trois-Rivières, J. Edmond Poisson, prêtre, curé de la paroisse de la Pointe du Lac, Prosper Cloutier, prêtre, curé de Champlain, Anselme Dubé, entrepreneur, Joseph Barnard, avocat, Georges Lefrançois, typographe, de Trois-Rivières, dans les buts suivants :

Faire les affaires d'impression, publication, gravure, photogravure, lithographie, clichage, électrotypie, syndicat, et en général de faire toutes affaires de même nature et de faire toutes choses ayant rapport au commerce d'impression et de publication ;

Imprimer, éditer, publier et vendre des journaux, papiers-nouvelles, livres, revues, ouvrages périodiques, pamphlets annonces, et agir comme agents pour l'impression, publication et vente d'iceux pour autres personnes ;

Acquérir par achat ou autrement le droit de propriété de tout livre, revue, article, conte ou contes, gravures, qui peuvent avoir des droits de propriété et autres, et en disposer ; Faire, rédiger, préparer ou acquérir tous travaux littéraires, scientifiques, politiques artistiques ou artistiques, traduction ou composition, ainsi que les articles de syndicats pour publication simultanée ou autrement, et correspondance spéciale, ou manuscrit de syndicat ou télégraphique, et en disposer ;

Prendre tout droit d'auteur sur toute publication et ouvrages littéraires ;

Agir comme agents spéciaux pour syndicats, éditeurs, imprimeurs et de fournir des nouvelles générales, articles par télégraphe ou autrement aux journaux et autres ;

Manufacturer, acheter, vendre des impressions préparées, plaques patentes, bases, caractères, machines à imprimer ou toutes autres machines employées dans les établissements d'imprimeries, ou en disposer autrement ;

Acheter ou acquérir autrement des journaux, ouvrages périodiques et revues, machines, clientèle, stock et autres objets requis pour les dites affaires ;

Faire le commerce de librairie, papeterie, nécessaires de bureau, encre, plumes, articles de luxe et de tous autres relatifs au dit commerce ;

Exercer l'industrie de la reliure, et acheter, acquérir, vendre ou disposer autrement de tout le matériel nécessaire à cette fin ;

Acheter ou acquérir toutes affaires de même nature et acheter et acquérir tout intérêt ou contrôle dans toutes les affaires de même nature et de les payer en argent ou stock de cette compagnie ;

Acheter et posséder du stock et des obligations de toutes compagnies faisant les mêmes affaires ;

Acquérir, détenir, posséder, vendre, transférer, échanger, louer ou aliéner autrement tous biens mobiliers ou immobiliers ;

Emprunter toute somme d'argent pour toutes fins quelconques, donner des garanties sur tous biens mobiliers et hypothéquer tous biens immobiliers de cette compagnie ;

Tirer, faire, endosser, escompter, exécuter, émettre des billets à ordre, chèques, lettres de change, connaissances et autres effets commerciaux, négociables ou transférables ;

Acquérir par achat, bail, ou autrement les bâties, matériel, appareils, machines ou autres propriétés jugées nécessaires et utiles pour les fins de la compagnie et les affaires que celle-ci entend transiger, et les payer en argent ou stock de cette compagnie ;

Vendre, louer, toute l'entreprise de la compagnie, ou aucune partie d'icelle ; pour considération en argent, obligations, stocks, ou autres garanties, ou en disposer autrement ;

Payer pour toute propriété achetée par la compagnie, ou pour le coût de construction de quelque partie du matériel, des bâties ou des travaux de la compagnie, ou pour services rendus, au moyen d'actions acquittées de la compagnie ou d'obligations de la compagnie, ou partie en actions et partie en obligations ;

Faire toute autre chose en rapport ou qui peuvent contribuer à l'acquisition des susdits objets et à toute disposition d'iceux ;

Les pouvoirs conférés par chacun des paragraphes ci-dessus devant être interprétés séparément, et ne devant en aucune manière être limités ou restreints par rapports ou déduits des termes d'aucun autre paragraphe, sous le nom de "La Compagnie Le Bien Public", avec un capital social de quarante-cinq mille piastres (\$45,000.00) divisé en quatre cent cinquante (450) actions de cent piastres (\$100) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera aux Trois-Rivières. Daté du bureau du secrétaire de la province, ce premier décembre 1913.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

PUBLIC notice is hereby given that under the Quebec Companies Act, letters patent have been issued by the Lieutenant-Governor of the Province of Québec, bearing date the first day of December, 1913, incorporating "La Corporation Episcopale des Trois-Rivières," by its attorney Joseph Ephrem Paquin, priest, Jules Massicotte, parish priest, of the city of Three Rivers, J. Edmond Poisson, parish priest, of the parish of La Pointe du Lac, Prosper Cloutier, parish priest, of Champlain, Anselme Dubé, contractor, Joseph Barnard, advocate, Georges Lefrançois, printer, of Three Rivers, for the following purposes :

To carry on the business of printing, publishing, engraving, photogravure, lithographing, stereotyping, electrotyping association, and generally to carry on any business of a like nature and do anything connected with the printing and publishing business ;

To print, edit, publish and sell journals, news-papers, books, reviews, periodical works, pamphlets, advertisements, and act as agents for the printing, publishing and sale of same for other persons ;

To acquire by purchase or otherwise the copyright of any book, review article, story or stories, engravings that may have copyrights and others, and dispose thereof ;

To write, edit, prepare or acquire any literary and scientific or artificial works, translations or compositions, and association articles for simultaneous publication or otherwise and special correspondence or association manuscript or telegraphic news and dispose thereof ;

To take any copyrights on any literary publication or work ;

To act as special agents for syndicates, editors, printers, and to supply general news, telegraphic, articles or otherwise to newspapers and others ;

To manufacture, purchase, sell prepared printing, patented plates, bases, type, printing machines, or any other machinery used in printing establishments, or otherwise dispose of same ;

To purchase or otherwise acquire newspapers, periodical works and reviews, machinery, goodwill, stock and other objects required for the said business ;

To carry on the business of book-sellers and deal in stationery, office supplies, ink, pens, fancy articles and any other articles relating to the said business ;

To carry on the business of binding and purchase, acquire, sell or otherwise dispose of any materials necessary for such purposes ;

To purchase and acquire any business of a like nature and purchase and acquire any interest or control in any business of a similar nature, and pay for same in cash or stock of this company ;

To purchase and hold to stock and the obligations of any company carrying on a similar business ;

To acquire, hold, own, sell, transfer, exchange, lease or otherwise alienate any moveable and immovable property ;

To borrow any sums of money for any purposes whatsoever, give security on all moveable property and hypothecate any immovable property of the company ;

To draw, make, endorse, discount, execute, issue notes to order, cheques, bills of exchange, bills of lading and other commercial, negotiable or transferable instruments ;

To acquire by purchase, lease or otherwise the building, material, apparatus, machinery or other property deemed necessary and useful for the purposes of the company, and the business it intends to transact, and pay for same in cash or stock of the company ;

To sell, lease to whole of the undertaking of the company or any part thereof for cash, bonds, stock or other securities, or otherwise dispose of same ;

To pay for any property purchased by the company or for the cost of construction of any part of the material, building of works of the said company or for services rendered, with paid up shares or bonds of the company, or partly in shares and partly in bonds ;

To do all and everything in connection with or that may contribute to the acquisition of the aforesaid objects and to any disposal of same ;

The powers conferred by each of the hereabove paragraphs to be interpreted separately and to be in no manner limited or restricted in connection with or deducted from the terms of any other paragraph, under the name of "La Compagnie Le Bien Public" with a capital stock of forty-five thousand dollars (\$45,000.00) divided into four hundred and fifty (450) shares of one hundred dollars (\$100.00) each.

The principal place of business of the corporation, will be at Three Rivers. Dated from the office of the Provincial Secretary, the first day of December, 1913.

C. J. SIMARD,
Deputy Provincial Secretary.

Maison à Vendre

Une propriété, 150 pieds de longueur par 250 de profondeur, avec maison et dépendances. A bonnes conditions.

S'adresser à
JOS. LEMAY,
417 Ste-Marguerite.

**COURRIERS
SAINT-DIDACE**

Le Jour de l'an nous comptons au milieu de nous de nombreux concitoyens venus pour la plupart de Montréal, passer quelques jours au milieu des leurs.

La belle température que nous avons eue à l'occasion des fêtes a beaucoup réjoui tous nos visiteurs, mais à l'heure présente, tous nos hommes de chantier soupiraient après de fortes bordées de neige pour opérer le charroyage des billots.

—Le transport des malles entre St-Didace et St-Gabriel de Brandon sera affecté à l'avenir par M. Adélard Paquin pour la modique somme annuelle de cent trente-sept piastres et demie.

—M. J. Bte Dénommée a été élu marguillier en remplacement de M. Evariste Brulé sortant de charge.

—Dans le cours de l'année 1913 il y a eu 52 baptêmes, 23 sépultures et 13 mariages.

—Mardi le 6 janvier 1914, le Dr W. Paquin, de St-David d'Yamachiche, était en promenade ici, chez sa vieille mère et ses nombreux parents.

C'est un bien légitime repos que prend le Dr Paquin, puisqu'il n'a pu facilement venir au foyer natal depuis bientôt vingt ans. Nous souhaitons au Docteur que ses occupations soient telles qu'il puisse venir nous visiter plus souvent.

St-Sévérin de Proulxville

Caisse Populaire
SITUATION AU 30 DEC. 1913

ACTIF	
Portefeuille (ou prêts).....	\$ 8,927.40
Encaisse.....	2,261.18
Total de l'actif.....	11,188.58
Dépenses.....	21.62
TOTAL.....	11,210.20

PASSIF

Capital Social.....	\$2,634.40
Epargne.....	8,271.15
Total du Passif.....	\$10,911.55
Bénéfices.....	218.26
Taxe d'entrée.....	6.10
Fonds de Réserve.....	75.95
Fonds de Prév.....	3.34
Total de l'actif propre de la Société.....	85.39
TOTAL.....	11,210.20

MOUVEMENT GENERAL AU 30 DEC. 1913

EN RENTREES	
Capital Social.....	\$ 2,799.17
Epargne.....	31,370.26
Remises au Portefeuille.....	5,603.95
Taxes d'entrée.....	63.50
Bénéfices.....	418.58
Int. sur Epargne.....	71.73
Boni.....	70.85
Dépenses totales.....	57.47
Fonds de Réserve.....	75.95
Fonds de Prév.....	3.34
Balance dans l'Encaisse actuel.....	197.74
GRAND TOTAL.....	40,250.46

EN EMPLOIS

Retraits sur Capital Social.....	\$ 164.77
Retraits sur Epargne.....	23,093.11
Portefeuille (ou prêts).....	14,531.35
Intérêt sur Epargne.....	71.73
Boni.....	70.85
Dépenses totales.....	57.47
Encaisse.....	2,261.11
GRAND TOTAL.....	40,250.46

Certifiés conformes aux livres de la comptabilité, ce 30 décembre 1913.
J. J. Crête,
Gérant.

Cap de la Madeleine

Mariage, 12 janvier.—Lundi matin, M. Richard Rocheleau, fils de M. Geo. Rocheleau, conduisait à l'autel Madeinoise Aurelia Richard, fille de M. Joseph Richard. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Révérend Père Bertrand O. M. I. au sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

—Le cœur de la Congrégation des Enfants de Marie auquel Mlle Richard appartenait fit du très beau chant.

—Aujourd'hui a lieu les élections municipales, les candidats sont nombreux.

La pêche du petit poisson bat son plein, les touristes viennent en grand nombre aux cabanes.

Hérouxville

La mort vient d'enlever à l'affection de tous, Dame Eloise Gervais, épouse de feu Isidore Cossette à l'âge de 70 ans.

ST-MAURICE

Dimanche le 4 janvier M. le Curé a donné les statistiques de l'année 1913. Il y a eu 83 naissances, 12 mariages, 45 sépultures, dont 22 grandes personnes et 23 enfants.

Les 6, 7 et 8 du mois courant, les Révérendes Sœurs de la Providence ont fait dans notre paroisse, leur quête annuelle. Elle sont très satisfaites du chaleureux accueil qu'elles ont reçu partout. Tous ont tenu à mettre en pratique les conseils que leur avait donnés leur vénérable Pasteur : Qui donne aux pauvres prête à Dieu qui remet toujours en payant un gros intérêt. Ont conduit les deux bonnes religieuses dans les différents rangs de la paroisse, MM. Edouard Martin, Judée Richard, Georges Schiller et Joseph Grégoire.

Naissances.—Le 3 l'épouse de M. Roméo Lanouette une fille baptisée Marie Blanche Aurore Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Lafrenière oncle et tante de l'enfant.

Le 7 l'épouse de M. Adélard Toupin une fille qui a reçu les noms de Marie Rachel Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Toupin oncle et tante de l'enfant.

Le même jour l'épouse de M. Alphonse Coté, une fille baptisée Marie Alice Antoinette. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Grondin grands parents de l'enfant.

—A l'occasion des fêtes remarquées parmi les visiteurs : MM. et Mesdames Henri Couture, Alfred Massicotte, Willie Bergeron, Wilfrid Dupont, Emile Thibodeau, Pierre Hébert, Joseph Lebrun, Jean Crête, William Meunier, Louis, Dolphis Cloutier, Rock Dargis, Hormidas Pronovost, Donat Massicotte, Arthur Dubois, Napoléon Désilets. Melles Gratia Gauthier, Blandine, Bibiane Cyrène, Marie Marchand, Arline Rivard, Maria Turcotte, Clarence Pruneau, Poméla S. de Carufel, Corinne Gaudette, Mme Vve A. Doyon et ses enfants.

MM. Joseph Doyon, Henry Paquin Etienne Dostaler, Willie et Freddy Pruneau, A. Dufresne, Adonais Carignan, Léon et Florent Désilets, Joseph Ayotte, Isidore Grondin.

Melles R. Alma Paquin, Donald Bradley et les Delles Sauvageau de Batiscan ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

—Le 8 décembre dernier M. Johnny Brulé a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph D. Toupin sortant de charge.

LES GRANDES DOULEURS DE LA NEURALGIE PROMPTEMENT ARRETEES

ALORS VIVEMENT GUERIES. ON NE PEUT TROUVER DE PREUVE PLUS FORTE DE LA GUERISON QUE CECI.

"C'est une merveille pour moi que d'être réellement guéri de la Neuralgie." Voilà ce qu'écrivit Davidson E. Plummer, de Kingston. "Durant les six mois que la neuralgie m'a tenu dans les griffes j'ai souffert l'agonie. Lorsque j'eus essayé presque tous les remèdes, j'avais perdu toute espérance. Les attaques revenaient deux fois tous ses jours. Si la douleur eût persisté je n'aurais pas pu la supporter. J'étais dans l'Alberta lorsque j'eus cette attaque et n'étais probablement pas assez robuste pour les conditions de vie de ce nouveau pays. Je n'avais qu'à endurer mon mal puisque rien ne me semblait contraindre cette terrible douleur ardente. Le soulagement venait tout de même, et venait d'une distance de milliers de milles, car quelques nouvelles gens des Provinces Maritimes étaient arrivées et ils avaient avec eux un certain nombre des médecines de la Cie Catarrhozone parmi lesquelles il y avait une douzaine de bouteilles de Nerviline. Entendant parler de ma triste condition, ils m'envoyèrent deux bouteilles. En premier lieu l'effet de Nerviline sembla douteux, l'espoir apparaissait, suivit le désespoir, mais dans l'espace de vingt-quatre heures la victoire de Nerviline était assurée. La première bouteille me guérit et je suis encore bien. La seconde bouteille, je l'employai pour les rhumes le mal d'oreilles, le mal de dents, le mal de tête et autres maladies internes. Je ne me passerai jamais de Nerviline." Une maison n'est pas complète ou eustreté sans Nerviline. Grosse bouteille de famille, 50 cents, bouteille d'essai 25 cents, chez tous les marchands.

Je vous donne la Médecine, Vous donnez un peu de Temps

Quelques jours seront suffisants, pour prouver sa valeur sur votre maladie



DR. T. FRANK LYNOTT, qui envoie sa médecine gratuitement à tous ceux qui en ont besoin.

Quelques minutes de votre temps durant quelques jours, et je vous démontrerai sans qu'il ne vous en coûte rien, que j'ai une médecine qui chasse de l'organisme le poison de l'Acide Urique et de cette façon conquiert les maladies des reins et de la vessie, et le rhumatisme. Je ne vous demande pas d'en croire ma parole, mais désire tout simplement que vous me laissiez vous envoyer un peu de cette médecine pour que vous puissiez l'employer personnellement.

J'essaie de convaincre la multitude de gens souffrant de ces maladies, que je suis en possession de quelque chose bien meilleur que la combinaison ordinaire de remèdes, traitements et autres choses semblables, et la seule façon de le prouver est en faisant la dépense de composer la médecine et en l'envoyant gratuitement. Je suis heureux de faire ainsi pour tout malade qui veut bien prendre la peine et le temps de m'écrire. Comprenez bien, que je ne vous enverrai pas un "Echantillon prouve ou Traitement d'essai" sans valeur, ni ne vous enverrai un paquet de médecine en vous disant que vous pouvez en employer une partie et payer pour le reste; non, je vous enverrai franco une provision gratuite de remèdes et vous n'aurez pas à payer pour ce cadeau, ni ne contracterez aucune obligation.

Tout ce que je désire savoir, est si vous souffrez d'une des maladies pour lesquelles ma médecine a été établie, car elle ne guérit pas toutes les maladies. Je vous indique ci-contre, les principaux symptômes des maladies des reins, de la vessie et du rhumatisme et si vous remarquez un seul ou plusieurs de ces symptômes, vous avez besoin de cette médecine et je serai heureux de vous en envoyer un peu, si vous voulez bien m'indiquer les numéros des symptômes que vous ressentez ainsi que votre âge, votre nom et votre adresse. Envoyez votre lettre, au Dr. T. Frank Lynott, 5921 Franklin Bldg., Toronto, Ont. Vous ne me prometrez rien, n'avez rien à me payer en échange. Tout ce que je demande, afin qu'il ne se produise aucune erreur, est de recevoir les numéros de vos symptômes ou une description de votre cas écrite comme vous l'entendez et de vous voir employer la médecine suivant les instructions que je vous enverrai. C'est là ma façon de faire de la publicité pour ma médecine, afin qu'elle devienne universellement connue.

Quand vous aurez employé ma médecine, vous reconnaîtrez qu'elle dissout et chasse de l'organisme le poison de l'acide urique. Elle règle l'action des reins afin qu'ils travaillent en harmonie avec la vessie. Elle renforce la vessie afin que les désirs d'uriner trop fréquents et les autres désordres urinaires disparaissent. Elle arrête les peines et douleurs rhumatismales. Elle dissout les cristaux de l'acide urique de telle façon que le dos et les muscles ne vous font plus souffrir et que les articulations déformées se redressent rapidement. Elle reconstruit les nerfs et le sang de telle sorte que vous sentez bientôt en meilleure santé et plus fort, mangez et dormez mieux et possédez ainsi de l'énergie pour toute la journée. Elle accomplit tout cela et ne contient

pendant rien de dangereux et est absolument garantie selon la loi.

Tout individu souffrant de ces maladies redoutables et dangereuses, peut certainement dépenser quotidiennement quelques minutes durant une période de quelques jours pour se donner la satisfaction de se démontrer s'il est curable. Principalement si vous considérez qu'il n'y a aucune dépense à faire pour cela et que je vous donne volontiers, mon temps et ma médecine. Tout malade intelligent, désire savoir si telle médecine peut LE ou LA soulager et vous avez à présent, ici, l'occasion de le savoir, sans dépense, obligation ou perte de temps sérieuse. CES QUELQUES JOURS, peuvent être l'époque marquante de votre vie.

Tous ceux qui sont suffisamment intéressés pour m'écrire pour la médecine gratuite, recevront également un exemplaire de mon grand livre médical illustré qui décrit entièrement ces maladies. C'est le livre de ce genre, le plus complet qui ait jamais été écrit pour distribution gratuite, et une nouvelle édition en est actuellement sous presse. Je vous écrirai aussi une lettre d'instruction et d'avis médicaux qui devrait vous être de grande assistance, mais afin de pouvoir faire cela, je dois savoir si vous avez besoin de la médecine. Ecrivez-moi les numéros des symptômes qui vous tourmentent ainsi que votre âge et je tiendrai promptement mes promesses. Témoignez de votre désir de vous rétablir et écrivez moi, et je vous enverrai très volontiers la provision gratuite.

Voici les symptômes.

1. Douleur dans le dos.
2. Désir très fréquent d'uriner.
3. Nervosité, amaigrissement.
4. Douleur ou sensibilité dans la vessie.
5. Faiblesse du sang.
6. Douleur ou gaz dans l'estomac.
7. Débilité générale, faiblesse étourdissement.
8. Douleur ou sensibilité sous les côtes droites.
9. Rhumatisme sciatique.
10. Constipation ou trouble du foie.
11. Palpitation ou douleur sous le cœur.
12. Douleur dans la hanche.
13. Douleur dans le cou ou la tête.
14. Douleur ou sensibilité dans les reins.
15. Douleur ou enflure des articulations.
16. Douleur ou enflure des muscles.
17. Douleur ou sensibilité des nerfs.
18. Rhumatisme aigu.

Requête

LES SOUSSIGNES, électeurs municipaux, ayant la qualité de vœux, de la municipalité de Champlain, dans le comté de Champlain demandent, par les présentes, qu'il soit tenu un bureau de votation, aux termes de la section quinzisième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Révisés de Québec, 1909, pour décider si les électeurs municipaux de la municipalité adopteront ou non, en vertu et en exécution de la dite section, le règlement suivant que nous soumettons, par les présentes, à leur adoption, savoir :—

"La vente des liqueurs éniivrantes et l'émission de licences en conséquence, sont, par le présent règlement, prohibées dans la municipalité de Champlain, en vertu et en exécution de la section quinzisième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Révisés de Québec, 1909.

En foi de quoi, nous avons apposé nos seings aux présentes, à Champlain, ce quatrième jour de janvier en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent quatorze.

(Signé) Alphonse Turcotte, Louis Langvin, Ernest Dubord, P. Z. Bailly, Lin Grandmont, Napoléon Dubord, J. A. Chartier, Alphonse Cossette, Léopold Brunelle, J. A. Brunelle, Charles Ed. Pital, Jos. Tréflé Leblanc, D. Drolet, Johnny Paquette, Benjamin Marchand, Arcade X. Dubord L. Grandmont

marque François X. Marchand, J. Gustave Pital, Louis Sauvageau, Joseph Marchand, Alphonse E. Dubord, Séraphin Turcotte, H. Arcand, J. A. Lamotte, Jos. M. La-

mothe, F. X. Bourbeau, E. Sauvageau, Aug. Toupin, Arthur Arcand, P. Germain

Urcisse X. Morinville, L. Grandmont, Louis Bailly, Néré Petit, J. A. Labissonnière, Ths. J. Pital, D. Hamelin, L. Bertrand, Louis A. Sauvageau.

Je soussigné, J. Lin Grandmont de Champlain, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées, que les dites signatures ont été apposées et données à la dite requête, en ma présence, à Champlain, à la date mentionnée dans la dite requête, par les dites personnes elle-mêmes, que les dites signatures sont des électeurs municipaux de la municipalité de Champlain et ayant les qualités voulues, au nombre de trente au moins.

Et je fais cette déclaration solennelle, le croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de la loi de la preuve en Canada.

(J'ai signé) LIN GRANDMONT, Déclaré devant moi, à Champlain, ce cinq janvier 1914.

(Signé) J. G. MARCHAND, N. P. Vraie copie. (Signé) J. G. MARCHAND.

Je soussigné, Secrétaire-trésorier de la Municipalité de Champlain, certifie que la présente requête avec l'attestation des signatures m'a été remise le cinquième jour de janvier 1914.

(Signé) J. G. MARCHAND, Secrétaire-trésorier. Vraie copie (Signé) J. G. MARCHAND.

ANSELME DUBE

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

Bureau edifice Banque Hochelaga Résidence et Bureau
Chambre No. 2 TEL. 631 9 rue Plaisant

La Confiance ne vient pas sans les preuves ;
Pour vos entreprises, constructions de tous genres
Vous serez satisfaits.

ATELIER : TELEPHONE 182 RESIDENCE : TELEPHONE 495

Ghs Hamelin & Fils
Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

La Récolte du Pauvre

Elle se fait au milieu des givres et des frimas, la récolte des pauvres vieillards dont la couronne de cheveux blancs symbolise si bien la neige. Quand les heureux du monde jouissent des fêtes de nos longs hivers, des promenades, des réunions de famille, eux—les pauvres vieux—qui n'ont plus seulement le "coin du feu" pour réchauffer leurs membres engourdis, s'en vont solliciter un refuge dans les asiles de charité; là, la bienveillance les accueille en leur offrant une bienfaisante hospitalité. Et les petits orphelins, ceux à qui la mort a ravi leurs parents, périssent sans secours dans le tourbillon de la vie humaine? Non, le même toit, la même hospitalité empressée seront offerts à ces malheurs précoces qui atteignent hélas! un grand nombre d'enfants, tendres fleurs flétries trop tôt par le vent de l'épreuve. Pour eux aussi, la récolte se fera au milieu des givres et des frimas. Laissons tomber le "grain" de l'aumône durant ces fêtes annuelles qui réunissent toutes les classes de la société charitable dans notre cité trifluvienne. Personne n'osera refuser aux malheureux qui tendent la main par l'entremise des organisatrices du Bazar de l'Hôpital St-Joseph. Soyons heureux d'avoir l'occasion de faire un peu de bien aux pauvres de Jésus-Christ. Quelle consolation de pouvoir se dire après le bazar: "La main du pauvre est la banque du Christ"; j'ai fait un dépôt que "ni la rouille, ni les voleurs ne pourront me ravir." Oui, amis du pauvre et de l'orphelin, déposons quelqu'argent à cette banque invisible; ce petit trésor dont nous nous dépouillons en faveur des déshérités satisfera pour le grand jour de l'éternité.

Grand Bazar à l'Hôtel de ville

Le bazar annuel de l'Hôpital St-Joseph a été ouvert à l'Hôtel de ville le Mardi, le 13 courant. Mgr l'Evêque se rendit à 8 heures. Sa Grandeur bénit le personnel du bazar et fit les meilleurs souhaits de succès aux dames organisatrices.

L'Union Musicale, sous l'habile direction de M. Weber ouvrit brillamment la série des concerts et des séances qui se continueront tous les soirs du bazar, jusqu'au 22. Mardi, à l'occasion du banquet des Chevaliers de Colomb, il y eut une vente de pianos préparés par les demoiselles. Cette vente originale excita l'intérêt de tous les assistants. Mercredi, Mme Balcer Thibeau offrit comme les années précédentes un grand dîner aux orphelins. Ces dernières donnèrent à la suite de leur banquet une séance récréative. Le public vaudra bien encourager ces chères enfants qui sortent si rarement de leur pieuse retraite du couvent.

Jedi, 15, les élèves de l'Académie de La Salle paraîtront à leur tour sur la scène, et l'on sait avec quel succès. Comédie, chant, musique, tout sera de nature à intéresser vivement l'auditoire.

Lundi, le 19, l'Union Musicale donnera un concert de grande valeur, toujours à l'Hôtel de ville, salle du bazar qui, comme on le sait, produit un si excellent effet par son acoustique favorable, son brillant luminaire, le bon goût des décorations etc. Jamais le bazar n'a été aussi attrayant que cette année, étant donné le confort et l'agréable que l'on trouve dans la superbe salle de l'Hôtel de ville.

Le public est respectueusement invité à se rendre chaque soir, et il passera au bazar des heures agréables et méritoires, parce qu'il aura fait la part du pauvre.

Nos courriers

Tel qu'annoncé notre journal n'ayant pas été publié la semaine des Rois, nous avons dû ajourner un grand nombre de courriers de la campagne. Nous prenons sur nous d'en publier une forte partie aujourd'hui. Malgré qu'ils soient un peu passés date, nos lecteurs que cela intéresse, retrouveront là des détails qu'ils aimeront à conserver.

Au Bazar

Lundi le 19, à 8 hrs partie de whist à la salle du Bazar, Hôtel de ville. Mercredi le 21, Séance par les orphelins.

Gracieux encouragement

D'ordinaire nous ne faisons pas étalage des précieux encouragements que nous recevons de temps à autre. Mais quant ça ne serait que pour faire rager nos estimables confrères d'ici, nous publions une demande d'abonnement qui nous vient de loin, et sous la forme très gracieuse que voici:

Lowell Mass Jan. 4-14
M. le Directeur du Bien Public,
Trois-Rivières,
Monsieur.

Veillez s'il vous plaît me dire le prix d'abonnement à votre journal et comment je pourrai le recevoir. Sans le connaître, j'en ai tant entendu parler que je l'aime déjà et que je serais heureux de le recevoir.

Veillez adresser:
M. Fortunat Jacob
14 Phœbé Ave.
Lowell Mass.
U. S.

Courrier de la Cité

Le train rapide de Montréal arrivant ici à 5 hrs et 15 p.m. a frappé mardi un nommé Lord qui travaillait à enlever la neige dans la cour du C. P. R. La vapeur qui se dégageait de la locomotive empêchait absolument de voir, et c'est en voulant l'éviter que Lord s'est jeté sur le convoi. La malheureuse victime a eu le nez cassé et le bout du pied coupé. On l'a aussitôt transporté à l'hôpital où il reçoit les soins requis par son état.

Grâce à une attention spéciale de l'hon. ministre des Postes, les malles du sud nous arrivent maintenant à 9 hrs. a.m. et repartent à 4 hrs p.m.

On annonce un grand Carnaval, à Shawinigan Falls, pour jeudi prochain, le 22 janvier prochain. Les mascarades de Shawinigan Falls ont eu une grande vogue au cours de ces dernières années et les directeurs de la patinoire Shawinigan n'ont rien épargné pour faire de l'événement du 22 janvier, un véritable succès.

De magnifiques et nombreux prix seront distribués aux heureux vainqueurs. La direction du patinoire Shawinigan a retenu les services de l'Union Musicale, pour ce soir-là et un convoi partira des Trois-Rivières à 7 hrs p.m. pour revenir à minuit.

Tous ceux qui voudront assister à la mascarade de Shawinigan pourront le faire ainsi plus aisément.

LE FROID

Nous traversons une vague de froid extraordinaire. Mardi matin le thermomètre marquait 21 degrés en dessous de zéro, et mercredi 23.

Dans certains endroits de la ville le mercure est descendu à 33 et même 34 degrés sous zéro.

La visite de paroisse dans les parties rurales desservies par le clergé de cette ville, se fait cette semaine.

La réouverture des écoles du soir a eu lieu le 12 courant. Elles comptent 140 élèves.

Les cours de menuiserie commenceront cette semaine, et l'on croit qu'un bon nombre d'élèves les fréquenteront jusqu'au printemps.

Ces écoles étant gratuites et pourvues de bons professeurs, c'est une bonne aubaine dont la classe ouvrière veut profiter.

La fonderie de la "Canada Iron Corporation" dont les travaux étaient arrêtés depuis quelque temps, a rouvert ses portes le 12 courant.

Dimanche, à la grand'messe, lecture a été commencée d'une lettre pastorale de Mgr Cloutier, concernant "l'Action Catholique." Elle sera continuée dimanche prochain.

Parmi les plus jolis calendriers reçus ici, nous devons mentionner spécialement ceux de M. le Dr E. Buisson, dentiste, 90 Rue des Forges; A. Laurin & Cie marchands de meubles, 42 rue Du Platou; Cyrille Labelle & Cie marchands de quincaillerie, 10 rue des Forges; Henri Nobert, marchand de fer 38 rue des Forges; La pharmacie Williams, 20 Rue Hart.

Commerce prospère

M. Ovide Rocheleau, le populaire marchand de fourrures et chapeaux, 22 rue Hart, remercie à nombreuse clientèle du précieux encouragement qu'elle vient de lui manifester durant la récente saison des ventes.

Cette ligne de commerce a été absolument fructueuse. Le secret de ce succès nous explique M. Rocheleau, tient à ce que la clientèle se rend de plus en plus compte qu'il est possible d'acheter à son magasin des fourrures de choix à des prix parfaitement abordables.

A ce titre, la maison Ovide Rocheleau mérite tous les encouragements.

Mesdemoiselles Cécile et Marie-Antoinette Carignan de l'Ave. Laviolette, sont parties pour Toronto. Leur père Monsieur P. L. Carignan qui les accompagne doit se rendre jusqu'à New-York dans l'intérêt de sa manufacture "The Champlain Oxide Co."

Personnel

On annonce pour le 26 janvier prochain, le mariage de M. Henri Turcotte, de Montréal, avec Mademoiselle Dora Marchand, fille de M. le docteur Henri Marchand de Champlain.

Naissance

Madame Marie-Anna Marchand épouse de M. Pierre Elisée Buisson, de St. Marc de Shawinigan, un fils, né le 2 janvier. Baptisé le 3 Léo, Armand. Parrain M. T. A. A. Cooke, employé de l'Hôtel de ville avec Melle Hélène Paquin des Trois-Rivières. M. Gelin, curé de St-Marc fit la cérémonie à la suite de laquelle le carillon sonna à toute volée.

Agréable Soirée

Mardi soir à l'occasion de la fête des Rois, la famille Fleury du Chateau Laviolette réunissait leurs parents et amis pour un Whist.

M. et Mme Fleury, leur jeune fils Ernest ainsi que leurs filles Antoinette et Clara déployèrent tout leur zèle pour amuser leurs hôtes: aussi la soirée fut très réussie. Un entrain général animé par l'exquise politesse des organisateurs fit que tout le monde s'amusa au mieux.

De douces liqueurs furent servies durant la partie après laquelle on prit le thé en même temps qu'un succulent réveillon.

Vinrent ensuite les entrainants amusements de la jeunesse: musique, chant, rires, conversations, jeux, etc.

Ont pris part à la fête; Mlles Bertha, Fabiola, Claire et Fernanda Gauthier, M. Fleury, (E.U.) Blanche Lafontaine, Cécile Bourassa, Florida Blais, Amanda Fardeau, Alphonsine Normand, Florence Hamel, Marie Lahaie, Montréal, Médora Fortin, Blanche Leclerc, Jeannette Rouette, Alice Bourque, Marie-Louise Duval, Orpha Bergeron, (Disraéli) Clothilde et Cyprien Rivard, M. et Mme Marcoux, M. et Mme P. Fleury, (E.U.) Mme Laperrière, M. et Mme St-Pierre, Mde Maheu, M. et Mme Rouette, M. et Mme Garceau, MM. Art. Lafontaine, James Ellan, Art. Laperrière, Nap Rousseau, Ant. Marcotte, Fred. Poliquin, Léo Lefebvre, Louis Borage, Art. Beland, Henri Gauthier R. Duchesne, Jos. Duchesneau, Gaston St-Pierre, R. Yong, (Shaw. Falls) R. Desrochers, J. Tardif, R. Rivard.

De magnifiques prix ont été décernés aux heureux gagnants. Premier prix des dames gagné par Mme Marcoux; premier prix des jeunes filles par Mlle Alice Bourque; premier prix des garçons par M. Art. Lafontaine. Prix de consolation gagnés par Mlle M. Fleury, E.U., Mme St-Pierre, M. Léo Lefebvre.

M. A. H. Paré, a le plaisir d'annoncer à ses clients et au public en général que bien qu'il ait loué le garage de la rue Champflour, il continue à s'occuper de la vente des automobiles et accessoires. Il a en mains des catalogues, revues, etc., traitant des automobiles "Ford" à la disposition des clients. M. Paré nous prie de faire connaître aux amateurs que l'exposition annuelle d'automobiles aura lieu à Montréal, du 24 au 31 janvier courant, au Drill Hall. Il a un certain nombre de cartes d'admission qu'il s'empressera de remettre à ceux qui lui en feront la demande par écrit. M. Paré sera à Montréal durant cette exposition à la disposition des clients et amis pour toute démonstration ou information qu'ils pourront avoir besoin. M. Paré vous donne rendez-vous au "Stand" de la Compagnie Ford.

Adresse à Trois-Rivières: A. H. Paré, rue Champflour, Trois-Rivières.

Le Whist des Zouaves

Près de quatre cents personnes de la meilleure classe de la société Trifluvienne ont pris part à la grande partie de Whist organisée par les Zouaves le 8 janvier. Le bon ordre n'a cessé de régner pendant toute la soirée.

Notre manège, quoique assez bien décoré avait un aspect bien secondaire à côté de nos charmantes Trifliviennes en grandes toilettes, toujours si aimables. Un merci spécial pour vous Mesdames.

Les heureux gagnants sont les suivants: les dames, trois premiers prix gagnés par Mmes Duplessis, \$2.50 en or; N. Paranteau, set à thé; Lottinville, deux statuettes. Cinq deuxième prix

gagnés par Melles Léda Dugré un médaillon; Augustine Fortin une paire de bottines; Mme H. Lacerte, set à eau; Melle Sinscater, un bronze; Melle Biron, un cadre. Quatre troisièmes prix gagnés par Mme St-Jean, une paire de gants; Melle McLeod, une paire de pantoufles; Mmes Perrin, un plateau à fruit; Arth. Courtois, une boîte de parfum. Prix de consolation gagné par Mme Fleury, un fichu.

Trois premiers prix pour messieurs gagnés par MM. Miron, un pistolet; Cook, une boîte de cigares; Rév. H. Trudel, une paire de lunettes. Cinq deuxième prix gagnés par MM. N. Alarie, bonbonnière; D. J. Perreault, pot à tabac; Bellefeuille, veste en laine pour dame; P. F. Pinsonneault un parapluie; B. Thibeault, sous vêtement en laine. Quatre troisièmes prix gagnés par MM. Picard, une boîte de cigares; Charrier, théière en aluminium; S. Hoult, \$2.25 de billets au théâtre Gaieté; Hébert, une boîte de chocolat. Prix de consolation gagné par M. P. Hélie, une paire de pantoufles.

Les généreux donateurs des prix sont les suivants:

MM. Ludger Rivard, J. N. Cossette, J. Elie Rivard, Ans. Dubé, Arth. Béland, A. Boisseau, H. Nobert, Chénier & Cie, Blais & Frère, C. Rouette, L. Magny, O. Rocheleau, Elzéar Trempe, X. Charrette, G. A. Bistodeau, J. L. Fortin, Paul Caron, P. F. Pinsonneault, A. Corbeil, Phi. Dufresne, Adolphe Fugère, J. A. Robert (Théâtre Gaieté), Blais & Poitras, J. P. Meunier, J. L. Durand, La. Pharmacie Normand.

M. Jos. Rivard a gracieusement fourni le piano pour la circonstance.

La troisième partie et probablement la dernière de la saison aura lieu le 19 février prochain. Avis aux amateurs. Nous vous réservons une surprise pour cette partie, qui vous fera plaisir je l'espère. Au nom des Zouaves je dis ces trois derniers mots, Merci à tous.

J. E. ROY, Organisateur,
111, Rue Royale

Saint-Philippe

Visite de Mgr

Dimanche, le 4 courant, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous Mgr notre Evêque, qui selon la tradition, assista à la messe paroissiale.

Mgr dans une touchante instruction, nous fit voir la nécessité surtout de nos jours, de lutter contre les ennemis du salut et de l'Eglise, et les charmes de la vie chrétienne. Mgr termina en nous offrant ses souhaits de bonheur et en nous bénissant à l'occasion de la nouvelle année. Messieurs les Chanoines Ubald Marchand, chancelier et Louis Denoncourt, Curé, assistaient Mgr au trône.

Nouveau Marguillier

M. Uldéric Dufresne, marchand, a été élu marguillier à l'unanimité, pour remplacer M. Ephrem Bellefeuille.

Recensement de 1913

Familles, 846, augmentation sur l'année précédente: 63 familles. Communiant 3168. Population catholique 4110. Population non catholique 18.

Statistiques de 1912

Naissances 175, Mariages 29, Sépultures 82. En 1913 nous avons enregistré 201 naissances, 31 mariages et 120 sépultures, dont 43 d'adultes.

Demain à 8.30 hrs aura lieu le service de Madame Onésime Paulin, décédée subitement mercredi matin, à l'âge de soixante et seize ans.

A l'An Nouveau

Bien que ton petit pied nous pousse Sournoussion vers le tombeau. Nous arrivons à la rescousse. T'acclamer, petit an nouveau.

Sur le bras qui tremble, alanguie, De l'an moribond qui t'apporte, Tu sembles un bouquet de gui Fleuri sur une branche morte.

Petit année à peine éclosée, Enfant de mystère vété, Dis-moi, dans ta menotte rose, Au neuf, que nous apportes-tu?

Viens-tu, par quelques lois heureuses, Donner au genre sans toit, sans pain, Mieux que de belles phrases creuses Qu'il épelle en mourant de faim?

Vas-tu, dans toutes nos cités, Faire enfin, pour ta grande gloire, Fleurir toutes les libertés, Y compris celle de croire?

BUREAU: TEL. BELL 457.

RESIDENCE: 306

Victor Aubry

Livraison Générale

Pourra aussi entreprendre le déchargement des chars. Déménagements, Livraison de linge à domicile, etc. Votre patronage est respectueusement sollicité. Service de première classe.

57 rue St-Georges,

Trois-Rivières

Un Joli Minois

et un pied dans une fine chaussure sont les deux grandes attractions féminines. Nous pouvons vous procurer ces jolies chaussures car nous vendons le bijou de toutes chaussures pour dames. Venez les examiner.



A. CORBEIL

32, Rue Des Forges

G. COURTOIS, Gerant.

On répare les Chaussures.

Tél. Bell 546

HOPITAL DU Dr. BOURGEOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q.



Tél. 176

Boite Postale 38

Médecine, Chirurgie Générale, Maladies de la Gorge, du Nez et des Oreilles, Accouchements, Rayon X, Radiographie par les appareils les plus nouveaux, Electricité Médicale (Haute fréquence.)

Un médecin interne résidant à l'Hôpital est continuellement au service des malades.

Ambulance-Automobile pour le transport des malades à l'Hôpital ou ailleurs.

POUR APPELER L'AMBULANCE, TELEPHONEZ No. 176

Pour toutes informations s'adresser au Docteur Bourgeois, PROPRIETAIRE.

47 et 49 Ave. Laviolette

ETRENNES!

Articles Religieux. Articles de Fantaisie, Jouets Instructifs :-

Vous êtes assuré de faire plaisir quand vous offrez en étrennes un Chapellet, une Médaille, un Bijoux ou un Livre de Piété. Nos Jeux sont Instructifs en même temps que amusants, notre collection est très variée. Ne manquez pas de lire l'Almanach des Trois-Rivières, la véritable encyclopédie des familles. Voyez notre collection de calendriers, d'Almanachs Français, etc.

Vous êtes cordialement invité à venir visiter.

La Librairie Charbonneau

189 - RUE NOTRE-DAME - 189

Allons-nous, dans les cieus aux voiles

Déchirés par tes doigts menus, Voir surgir toutes les étoiles

Que des aveugles ne voient plus?

Va-t-on dans l'aube qui commence,

Sur un ordre par toi jeté,

Entonner dans un chœur immense

Un hymne à la fraternité?

Bref! que couves-tu, dans ton nid,

Pour la grande famille humaine?

—Si c'est de l'amour, sois béni!...

Sois maudit, si c'est de la haine!...

THEODORE BOTREL

Demande de chambre à louer

On demande à louer une chambre, avec ou sans pension dans le centre de la ville préféré.

S'adresser au:

BIEN PUBLIC,
3 rue Hart.

Demande d'Emploi

Une assistante garde-malade venant des Etats-Unis, parlant anglais et français demande position. Bonne expérience. S'adresser à:

MME E. GETCHEL
9 rue Ste-Genève

Trois-Rivières.

Servante

On demande une servante immédiatement pour maison privée. S'adresser à 24 NIVERVILLE. Tél. Bell 735.

A Vendre

Le chic salon de Barbier de feu M. O. Toupin, rue Des Forges, clientèle la plus choisie de la ville. Bon marché pour un prompt acheteur. Plus amples informations: THE CANADIAN MERCANTILE AGENCY, 9 rue Des Forges. Phone 580.

PERDU

Un manchon en fourrure noire a été perdu le 30 déc. 1913 sur la rue Bonaventure. Récompense libérale à qui le rapportera au magasin 2F.15.1. GENEST & CLOUTIER.

Papier à lettres

De magnifiques boîtes de papier à lettres... papier fantaisie de toutes les sortes

Venez au "BIEN PUBLIC" avant d'aller ailleurs.